La LIBERTÉ

Vol. 90 n°17 • du 24 au 30 juillet 2003 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

L'homme derrière la toge

Le juge en chef de la Cour du Banc de la Reine, Marc Monnin, se familiarise avec ses nouvelles fonctions. *La Liberté* l'a rencontré afin d'en savoir plus sur cette passion pour le droit, qui anime également son père et son frère.

■ Page 19.

Citation de la semaine

« Il faisait beau, il faisait chaud, on était bien. »

Plus tôt ce mois-ci, David MacNair a participé à une compétition de sculptures sur sable à Gatineau, au Québec. Il n'a rien gagné, ce qui ne veut pas dire qu'il en soit revenu les mains vides...

■ Page 9.

Le SOMMAIRE

À la mode de chez nous

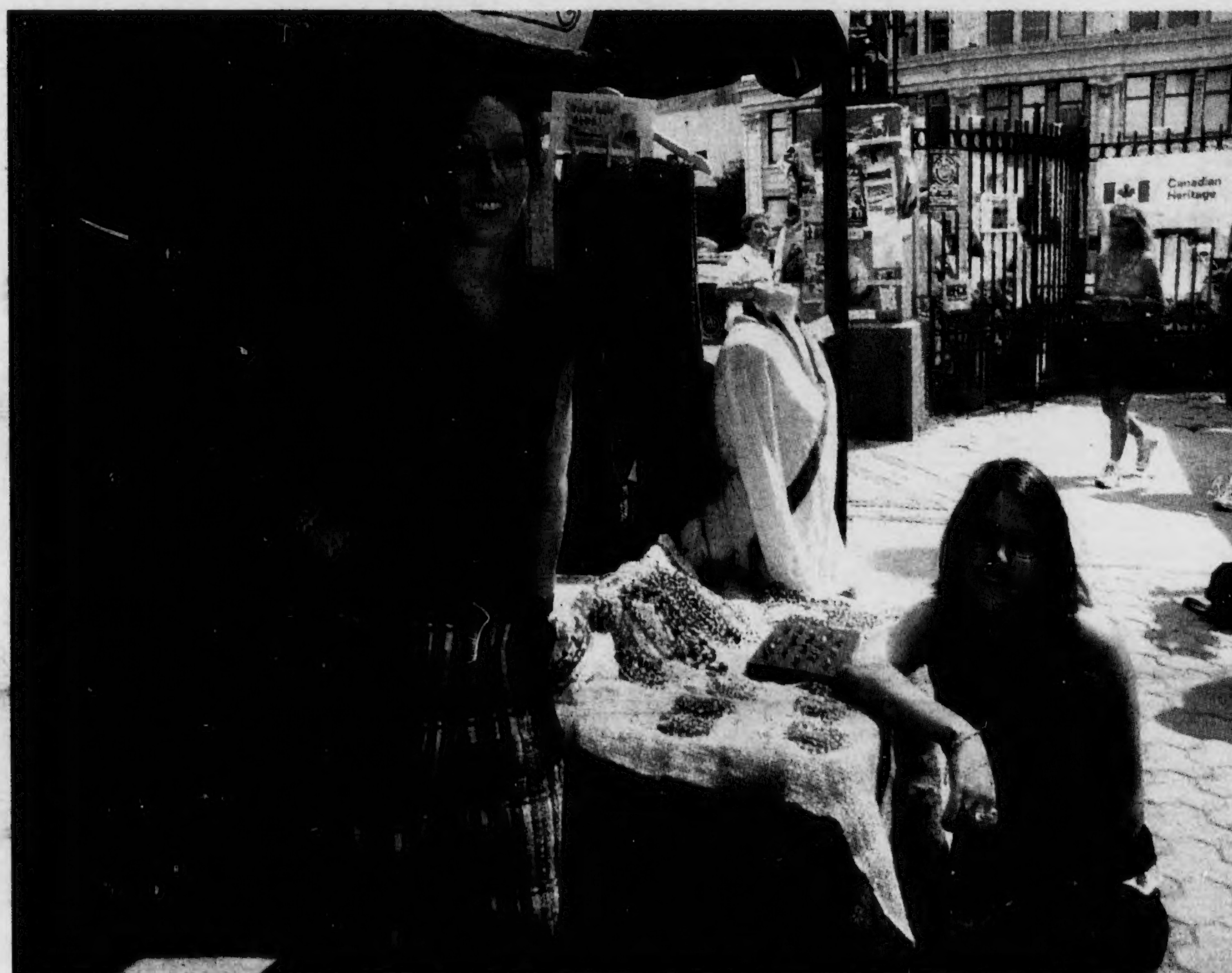


Photo : Isabelle Lamontagne

Participantes au programme Été en affaires du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, Andréanne Dandeneau et Christel Lanthier présentent leurs créations au Festival Fringe jusqu'au 26 juillet. Elles possèdent chacune leur entreprise de vêtements et de bijoux, nommées respectivement MJ Annecouture-Design de mode et Fizz Dezign.

Logements locaux

Les gouvernements fédéral et provincial, en partenariat avec la Ville de Winnipeg, ont annoncé la construction de nouveaux logements sociaux au centre-ville. Saint-Boniface aura-t-il sa part du gâteau?

■ Page 3.

Le jeu du dictionnaire

Enfoui durant des générations dans les voûtes de l'archevêché de Saint-Boniface, un dictionnaire français-ojibway refait surface. Grâce à des chercheurs américains, il fera enfin l'objet d'une première publication.

■ Page 7.

GE inc.

La multinationale General Electric possède de nombreuses divisions. Parmi celles-ci, Winnipeg accueille la filiale Financement d'équipement GE Canada, qui offre des prêts aux compagnies désirant faire l'achat de machineries lourdes ou de haute technologie.

■ Page 15.



AFFAIRES SYNDICALES

L'offre est dans la poste

La menace de grève chez Postes Canada incite déjà plusieurs clients à se préparer au pire et à se tourner vers d'autres services pour faire livrer courrier et colis.

Jean-François BRULOTTE

Au moment où une menace de grève pèse toujours sur Postes Canada, plusieurs expéditeurs lorgnent sérieusement du côté d'autres transporteurs. Cette tendance circulera-t-elle comme une lettre à la poste ?

Les concurrents de la société d'État se préparent déjà à cette éventualité. « Il n'y a pas encore eu de changements significatifsdans le volume du courrier acheminé pendant les derniers jours, affirme, le porte-parole de Fedex Canada à Toronto, Ed Coleman. Notre priorité est de maintenir le service actuel pour nos clients, mais aussi d'accueillir de nouveaux expéditeurs grâce à la capacité excédentaire que nous possédons. » La compagnie suggère aussi de visiter leur site Internet pour obtenir plus d'informations et se familiariser avec leur mode de fonctionnement.

Les responsables de Greyhound Canada et de son service Greyhound Courier Express (GCX) abondent dans le même sens. « Nous avons présentement de la capacité excédentaire disponible dans nos services et nous nous préparons à manutentionner plus d'envois, explique Cheryl Holman, directrice du marketing du transporteur. Dans l'éventualité d'une grève, nous nous préparons à la situation, un peu comme nous le faisons pour la période des cadeaux de Noël. »

Les messageries Purolator, dans lesquelles Postes Canada possède des intérêts, ne seraient pas affectées par une grève de son principal actionnaire. « Il n'y a pas d'impact direct pour nous, puisque les deux entités sont gérées séparément », confirme le directeur des relations publiques de Purolator, Ed Borkowski. À sa connaissance, le volume d'envois reçus depuis la rumeur d'une grève des employés de la société de la Couronne peut avoir augmenté, très légèrement.

Au moment d'écrire ces lignes, Postes Canada et le Syndicat des travailleurs et des travailleuses des postes continuaient de négocier intensément pour trouver un terrain d'entente et éviter ainsi la grève. Celle-ci a initialement été annoncée pour vendredi le 18 juillet, puis reportée au lundi et mardi suivant, mais en raison des négociations qui ont grandement, elle a été repoussée à plus tard. « Il y a eu plusieurs enjeux de réglés durant la semaine, relate le porte-parole de Postes Canada, François Legault. Dans l'éventualité d'une grève, il y aura cessation des opérations. Le courrier sera entreposé en lieu sûr et les boîtes aux lettres condamnées par prévention. Des 37 millions d'envois livrés en moyenne chaque jour, la baisse du volume acheminé est présentement infime. »

Plusieurs des syndiqués rencontrés portaient symboliquement du noir pendant cette journée. Même si ces employés concernés apprennent les nouvelles principalement via les médias, ils disent avoir plus d'espoir d'arriver à une entente depuis que Postes Canada a déposé une offre à leurs représentants syndicaux.

Selon les informations obtenues des deux parties, le service en milieu urbain devrait être suspendu et aucun briseur de grève ne serait employé, advenant un arrêt de travail. Le courrier local en milieu rural continuera d'être livré, car les maîtres de poste ruraux ne sont généralement pas affiliés au même syndicat. Cependant, il n'y aura plus de liens entre les municipalités, puisque le courrier doit habituellement transiter par un centre de tri situé en territoire urbain.



photo : Jean-François Brulotte

Les concurrents de Postes Canada sont prêts à recevoir un volume d'envois supplémentaires en cas de potentielle grève du service postal.

COUP D'ŒIL NATIONAL



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjointes au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste : **Jean-François BRULOTTE** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Stagiaire : **Isabelle Lamontagne** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

Besoin d'un toit

L'annonce de la construction de logements abordables dans le centre-ville de Winnipeg était très attendue. Cette initiative en est une parmi tant d'autres, qui tentent de briser le cycle de la pauvreté. Saint-Boniface aura-t-il sa part ?

Isabelle LAMONTAGNE

La pauvreté, la violence et la dépendance à la drogue ou à l'alcool ont toujours été présentes au centre-ville de Winnipeg. Pour donner une deuxième chance aux gens moins fortunés, les gouvernements fédéral et provincial, de concert avec la Ville de Winnipeg, ont annoncé le 14 juillet, la construction de 14 maisons dans les quartiers Spence, William, Whyte et North Point Douglas. Saint-Boniface n'échappe pas à ces problèmes de pauvreté et cherche aussi à obtenir des logements abordables.

Le député fédéral de Saint-Boniface, Raymond Simard, a même su en témoigner lors de la dernière campagne électorale. « Il y a beaucoup d'endroits délaissés, surtout au nord du boulevard Provencher », admet-il.

Raymond Simard affirme qu'il a rencontré le secrétaire d'État responsable de la Société d'hypothèques et de logement (SCHL), Steven Mahoney, pour tenter de remédier à ce problème en développant un projet de logements sociaux à Saint-Boniface. « Le nouveau programme que le secrétaire d'État veut établir donnerait la chance aux gens à faible revenu de ne pas être obligés de faire de dépôt lors de l'achat de leur maison, explique Raymond Simard. Ils seraient propriétaires d'une maison, donc plus conscients des responsabilités que cela implique et feraient leurs paiements régulièrement, comme pour un loyer. »

Le projet n'est qu'au stade des discussions et il reste encore à voir si Saint-Boniface répondra aux critères que le SCHL définira.

Une représentante de la Corporation Catholique de la santé du Manitoba, Joanne Couture, qui agit comme coordonnatrice des services à Saint-Boniface estime que l'argent soumis par l'assistance sociale ne suffit pas. « C'est une réalité; il y a 70 personnes qui vont chercher de la nourriture chaque semaine à la salle paroissiale Holly Cross », affirme-t-elle.



Archives La Liberté

Une coordinatrice des services pour la communauté de Saint-Boniface, Joanne Couture, met en évidence les enjeux des personnes moins fortunées.

Il y a présentement deux propositions de maisons de transition qui attendent des fonds gouvernementaux. La première est pour les femmes qui sortent des maisons d'hébergement de longue durée. La résidence leur donnerait trois ans de plus pour se remettre sur pied. La deuxième initiative serait un établissement où les immigrants pourraient rester pendant un an, afin de leur permettre de mieux s'intégrer dans la communauté.

Joanne Couture soulève aussi une autre inquiétude. « L'amélioration du boulevard Provencher et de la Pointe Hébert augmente le niveau de vie au-delà de ce que certaines personnes à Saint-Boniface peuvent assumer, lance-t-elle. C'est excitant, mais que fait-on pour assurer de ne pas repousser les gens à faible revenu ? »



photo : Jean-François Brulotte

Sur le feu !

Un incendie a totalement détruit la cuisine de la Maison du Bourgeois pendant la nuit du 19 juin. Les dommages sont évalués à plus de 60 000 $. Selon les premières constatations, le sinistre aurait pris naissance dans un lot de chiffons. « Aucun événement au programme n'a été annulé, signale l'agente de communication du Festival du Voyageur, Michelle Savard. Une cuisine temporaire a été aménagée dans le sous-sol et sous une tente. La vie continue comme avant. » Comme on peut le constater sur cette photo, la direction du Festival en est déjà à rebâtir la pièce.



photo : Mylène Crête

Une première pelletée!

Le président de la Corporation de développement communautaire Lourdéon, Gilbert Comte, a procédé le 18 juillet à la première pelletée de terre pour la construction de logements à Notre-Dame-de-Lourdes. Les quatre unités, situées sur la rue des Chanoinesses, seront destinées aux retraités.

Éditorial

Minuit et une minute

Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. C'est, du moins, ce que laisse entendre le vieil adage. Espérons que ce sera vrai, encore une fois, dans le cas des négociations entre Postes Canada et ses 48 000 employés, qui menacent de débrayer d'un instant à l'autre. Au moment d'écrire ces lignes, nous étions toujours dans l'attente de l'annonce officielle d'une entente de principe entre les deux parties.


par Pascal DUBÉ

Depuis deux semaines, l'équipe de La Liberté s'affaire à prévoir le pire des scénarios : la grève. Dans cette éventualité, nous irions nous-mêmes porter les journaux, soit dans les caisses populaires ou dans les comptoirs postaux toujours ouverts en région (parce que ceux-ci ne font pas parti du syndicat qui menace de déclencher la grève), ainsi que dans les bibliothèques de la Ville de Winnipeg. Une situation qui est loin d'être idéale, mais qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour nos abonnés...

J'aimerais d'ailleurs en profiter pour remercier les personnes qui nous ont appuyés dans la préparation de ce « plan B ». Tout d'abord, les directeurs des caisses populaires, qui ont tous accepté de nous offrir une table ou un bout de comptoir pour assurer la disponibilité de La Liberté. Merci également aux responsables de la Ville de Winnipeg, qui ont fait preuve d'ouverture d'esprit et d'initiative en nous aidant à trouver une solution pour rendre possible la distribution du journal à travers leur réseau.

Mais ce qu'on avait pas prévu, ce sont les éternelles rondes de négociations. Dans le meilleur des mondes, un règlement serait intervenu il y a belle lurette et la menace de grève n'aurait même pas existé. Dans le pire des scénarios, les pourparlers auraient mal tourné et il y aurait eu grève ou lock-out. Dans un cas comme dans l'autre, au moins, nous aurions su à quoi nous en tenir...

Les événements des derniers jours n'ont rien pour réduire mon niveau de frustration envers les services offerts par Postes Canada. Depuis plusieurs années, nous revendiquons des garanties pour assurer à tous nos abonnés, peu importe qu'ils soient en milieu rural ou urbain, un service de livraison dans des délais raisonnables. Ceux-ci nous avaient alors répondu que nous devrions devancer notre production du journal d'une journée afin de leur donner plus de temps pour livrer le journal avant la fin de semaine. Ce que nous avons fait. Pourtant, nos recevons encore des plaintes d'abonnés de communautés pas très éloignées, telles Île-des-Chênes et Saint-Malo, qui ne reçoivent leur copie qu'au début de la semaine suivant sa publication. On se demande parfois si nous n'avons pas fait tout cela en vain...

Je n'ai rien contre des employés qui revendiquent de meilleures conditions de travail. J'aimerais cependant qu'ils soient aussi créatifs à rechercher des façons d'améliorer le service, qu'ils le sont dans leurs négociations contractuelles.

Et, ironie du sort, il se peut que vous ne puissiez jamais lire cet éditorial, parce que j'ai décidé de prendre une chance et de faire confiance à Postes Canada. Demain, nous allons mettre les journaux à la poste comme d'habitude et souhaiter qu'il n'y ait pas de grève. Si, au contraire, il y a conflit de travail, ça veut dire que les 6 000 copies de La Liberté pourraient être prises en otage chez Postes Canada. Parfois, j'ai vraiment l'impression de prêcher dans le désert...



À VOUS la parole

Pas de décision prise

Monsieur le rédacteur,

C'est au nom de la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) et au nom de la communauté scolaire de Saint-Léon que je viens, par la présente, soulever une inquiétude que nous avons suite à la parution de l'article intitulé « L'École Saint-Léon à l'étude » dans l'édition du 3 au 9 juillet 2003 de La Liberté. L'auteure de l'article, sans malice et par inadvertance, a débuté son article par la phrase suivante: « Les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) pourraient fermer les portes de l'École Saint-Léon d'ici un an. »

Nous comprenons la réaction de la communauté scolaire de Saint-Léon, qui est portée à croire que la décision concernant la fermeture de cette école est déjà plus ou moins prise. Malgré le fait que durant toutes les discussions qui ont eu lieu suite au rapport de l'administration, aucun membre de la CSFM n'ait fait mention de la fermeture de cette école. Inutile d'ajouter que toutes les options seront examinées lors de l'étude qui sera entreprise et parmi celles-ci, bien sûr, celle de la fermeture. Par contre, je crois qu'il est dommage que les journalistes soient tout de suite arrivés à cette conclusion, malgré la teneur des discussions qui ont eu lieu.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

La présidente de la Commission scolaire franco-manitobaine.

Yolande Dupuis
Lorette
17 juillet 2003

NDLR : Madame la présidente, après avoir relu attentivement l'article en question, j'aimerais porter à votre attention que, dans le texte en question, nous mentionnons les solutions de rechange qui sont à l'étude. « Ils (les commissaires) désirent évaluer d'autres options avant de procéder (à la fermeture) et prendre le temps de consulter la communauté. C'est la conclusion à laquelle ils en sont venus, le 25 juin, lors de leur réunion mensuelle. »

Plus loin dans l'article, nous citons d'ailleurs le directeur général de la DSFM, Léo Robert, qui dit : « Les commissaires vont être obligés de considérer la jurisprudence, s'il y a d'autres écoles de la même grandeur dans le système anglais ou d'immersion de la province - et pourquoi elles restent ouvertes-, de même que les possibilités d'inscriptions et de développement futur à Saint-Léon. Ils devront marier le tout au mandat de la DSFM, qui comprend le développement communautaire. »

À la lumière de ces informations, je m'explique mal comment vous pouvez affirmer que « les journalistes soient tout de suite arrivés à cette conclusion... ». Si vous lisez objectivement l'article, vous conviendrez avec moi que notre journaliste a réflété avec soin les propos tenus lors de la réunion.

Malheureusement, votre lettre ne fait qu'alimenter le sentiment négatif envers les journalistes, les qualifiants pratiquement de prophètes de malheurs alors que nous ne faisons que présenter les faits.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le directeur et rédacteur en chef de La Liberté,

Pascal Dubé

Ecrivez-nous!

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

En l'honneur du Sacré-Coeur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

Demande de propositions

Prairie Computers invite les parties intéressées à participer à une **demande de propositions** (RFP AR-0103) pour la conception, la codification et la réalisation d'un site Internet pour notre client, la Corporation archiépiscopale C.R. de Saint-Boniface. Tous les répondants doivent être incorporés, assurés et légalement autorisés à exploiter une entreprise au Manitoba et dans la Ville de Winnipeg. On peut se procurer une trousse de proposition à la réception de Prairie Computers, 401, boulevard Provencher, Winnipeg (Manitoba), à partir du vendredi 25 juillet 2003 à 13 h, et jusqu'au vendredi 1er août 2003 à 13 h au plus tard. Nos heures d'ouverture sont de 8h30 à 17h, du lundi au vendredi. Il est possible d'obtenir une version électronique de la trousse en envoyant un courriel avec les coordonnées et le nom de la société requérante à : projects@prairiecomputers.mb.ca. La trousse sera ensuite envoyée par retour du courriel. Toutes les instructions sont comprises dans la trousse.

PATRIMOINE

Jeunes historiens

Quinze élèves du Manitoba, dont trois francophones, ont fait connaître leur culture à d'autres Canadiens. De l'histoire de la religion mennonite à celle du canot d'écorce, ils ont partagé leurs connaissances avec les visiteurs de la Fête du Patrimoine à Sudbury.

Isabelle LAMONTAGNE

Trois élèves manitobains ont participé, le 12 juillet, à la Fête du patrimoine national de la Fondation Historica qui se déroulait à Sudbury. Cara-Lyne Boucher, Ivan Ingram et Lacey renae Lord faisaient partie des 15 Manitobains choisis par les juges.

Leur aventure en Ontario ne se limitait pas seulement à présenter un projet, mais aussi à participer à un camp historique d'une semaine. « On a visité une mine, le Science Nord et le Musée de la ferme Henderson, raconte l'élève de l'école Lagimodière, Ivan Ingram. Les habitants et les visiteurs sont venus voir mon projet. Ils étaient tous surpris que je parle français. »

Ivan a choisi de faire un projet sur les canots d'écorce. Ses panneaux illustraient pourquoi les colons français utilisaient ce moyen de transport au lieu des chaloupes. Ces dernières étaient beaucoup trop grosses et encombrantes pour se promener dans les bois lors des explorations. « J'ai une passion pour les canots, avoue le jeune garçon qui vient tout juste de terminer sa 7e année. Mon père en construit, donc j'avais déjà beaucoup d'information à ce sujet. »

Lacey Renae Lord, de l'école Saint-Joachim de La Broquerie, a quant à elle voulu expliquer les origines de sa religion, qui est très présente au Manitoba. « J'avais des livres que mon grand-père m'a prêtés, un présentoir et un costume, explique l'élève de 8e année. Mon projet racontait l'émigration des mennonites de Russie et leur style de vie. »



photo : Gracieuseté Anne Boucher

Les trois jeunes « historiens » ont célébré la diversité du Canada lors de la 9e Fête du patrimoine national à Sudbury du 7 au 14 juillet. De gauche à droite : Lacey Renae Lord, Ivan Ingram et Cara-Lyne Boucher.

La dernière participante franco-manitobaine, Cara-Lyne Boucher, a fait pour sa part le portrait d'une ballerine de renommée internationale, Evelyn Hart, danseuse-étoile du Ballet royal de Winnipeg.

Du sport aux inventeurs canadiens, la Fête du patrimoine a rassemblé 165 élèves de la 4e année à la 3e secondaire. « tre impliqué dans un tel projet, où l'on fait de la recherche sur nos racines canadiennes, est très valorisant, affirme le chef de la délégation manitobaine, Neil Saggar. Présenter leur culture aux élèves de partout au Canada est quelque chose dont ils doivent être très fiers. »

Michelle & Daniel
Bahuaud



Heureux premier anniversaire de mariage

le 27 juillet 2003

Nous vous souhaitons à tous deux, encore plusieurs années d'amour et de bonheur.

Avec affection,
Maman et Peter

Aînés

Pour mieux vous servir

De la Nouvelle-Écosse à Ottawa, l'Assemblée des aînées et aînés francophones du Canada déménage. Le nouvel emplacement permettra à l'organisme d'entreprendre plus de projets.

Isabelle LAMONTAGNE

Le bureau de l'Assemblée des aînées et aînés francophones du Canada (AAFC), en Nouvelle-Écosse, a fermé ses portes le 30 juin, en vue de sa réouverture à Ottawa au mois de septembre. Ce déménagement comporte des avantages importants pour l'organisme, qui revendique les droits des personnes âgées depuis 1992.

« Les organisations nationales se trouvent majoritairement à Ottawa, affirme le président de l'AAFC, René Toupin. C'est le cas par exemple de l'Association des aînés de l'Ontario français, géré par Jean Comptois, qui est aussi le vice-président de l'AAFC. »

Afin d'économiser de l'argent et bénéficier pleinement des subventions offertes par le gouvernement, l'AAFC espère emménager avec d'autres organismes aux intérêts semblables. « On veut discuter avec la Fédération des aînés francophones de l'Ontario et avec le Conseil des organisations des aînés francophones et anglophones pour avoir des bureaux conjoints, ou encore pour établir d'autres possibilités de partenariat », ajoute-t-il.

La nouvelle présidente du Conseil provincial des aînés du Manitoba, Édith Rondeau, appui la décision de l'organisme national. « Le déménagement de l'AAFC n'affectera aucunement le conseil provincial, souligne-t-elle. Il demeura à Saint-Boniface pour représenter les aînés du Manitoba. »



Archives La Liberté

Le président de l'Assemblée des aînées et aînés francophones du Canada, René Toupin, est prêt à entretenir de nouveaux partenariats à la veille du déménagement de l'organisme à Ottawa.

Projets de l'AAFC

L'AAFC travaille sur plusieurs projets qui visent à améliorer les conditions de vie des aînés. L'organisation vient tout juste d'en terminer un sur la sécurité des aînés, qui a fait appel à des communautés du Manitoba, de la Nouvelle-Écosse et de la Colombie-Britannique. Dans la province, c'est le village de Saint-Laurent qui a été retenu pour y participer.

Le projet sur la sécurité des aînés était commandité par le Solliciteur général du Canada, de concert avec la Gendarmerie Royal du Canada (GRC). Le comité a conclu qu'il n'y avait pas assez de membres de la GRC bilingues pour desservir la région. Le comité a aussi étudié les problèmes du taxage et de la drogue dans les écoles, en plus de se pencher sur l'abus des aînés par les plus jeunes.

« Cela a si bien fonctionné qu'on pense même répéter l'expérience ailleurs au Canada, se réjouit René Toupin. Pour sensibiliser la population, des petits sketchs ont été montés par les trois générations, s'inspirant des situations étudiées. L'expérience a été un succès! »

Histoire

Mieux vaut tard...

Longtemps égaré, un dictionnaire français-sauteux des débuts de la colonie a refait surface. Voilà qu'après plus de 150 ans, il connaîtra enfin l'honneur d'une publication.

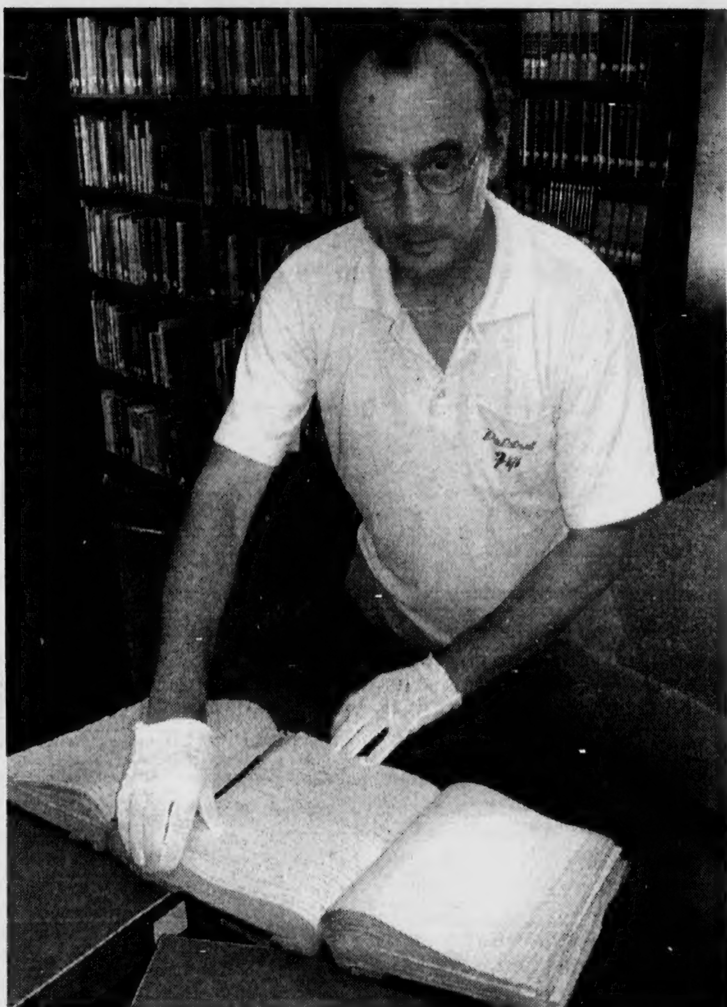
Stéphane MICHAUD

Un dictionnaire français-ojibway, rédigé à Saint-Boniface entre les années 1840 et1850, fait actuellement l'objet d'examens sérieux. Cet ouvrage didactique, qui contient près d'un millier de pages, est l'œuvre d'un assistant de Mgr Provencher, l'abbé Georges-Antoine Belcourt. Le manuscrit original, qui faisait partie autrefois des archives du diocèse, est maintenant conservé au Centre du Patrimoine.

Bien que son existence ait toujours été établie, ce document a connu un parcours mouvementé. « Il n'a jamais été édité du vivant de l'abbé Belcourt, mais Mgr Provencher y a fait allusion dans sa correspondance, raconte une historienne du Centre du Patrimoine, Line Champagne. Après avoir été oublié, puis catalogué et même photographié au début des années 1940, l'archevêché en avait perdu la trace. Ce n'est que vers 1996, lors du transfert de ses archives au Centre du Patrimoine, que nous avons eu la chance de tomber dessus. »

Le dictionnaire en deux tomes renferme essentiellement des traductions détaillées de mots ou d'expressions françaises du temps, en langue amérindienne de l'Ouest. Il a été conçu par l'abbé Belcourt à l'intention de ses confrères, afin de les aider dans leur apostolat. « Il reflétait la couleur locale, en ce sens qu'il utilisait le sauteux, le dialecte des Ojibway de la rivière Rouge, analyse le directeur général du Centre du Patrimoine, Gilles Lesage. Il n'y avait jusque là aucun lexique de ce genre en français. Il contient une foule de définitions élaborées et représente une somme de travail considérable. »

Son auteur, originaire du Québec, a été missionnaire au Manitoba de 1831 à 1848. C'est lui qui, d'après des renseignements dignes de foi, aurait baptisé Louis Riel, encore enfant. Mais l'abbé Belcourt est surtout reconnu pour avoir pris le parti des autochtones et des Métis contre le monopole qu'exerçait alors la Compagnie de la Baie d'Hudson,



Archives La Liberté

Le directeur général du Centre du Patrimoine, Gilles Lesage, manipule avec précaution le dictionnaire français-ojibway qui sera finalement publié.

en ce qui a trait, par exemple, à la traite des fourrures. « Il ne s'entendait pas très bien avec son supérieur, Mgr Provencher, commente-t-il. Aux yeux de ce dernier, le père Belcourt prenait beaucoup trop d'initiatives dans ses efforts pour civiliser les tribus locales. C'était un visionnaire énergique qui, comme on le voit, avait aussi un don pour les langues. »

Pendant trois décennies, le curé linguiste a vainement tenté de faire éditer son ouvrage, l'annotant et le tenant régulièrement à jour. « Je crois que personne ne s'y était véritablement arrêté à l'époque, justement parce qu'il est en français, qui ne constitue pas la langue de la majorité, avance le directeur général. Mais il acquiert de nos jours, à mon avis, une grande valeur académique et historique. »

Cette opinion semble partagée par une équipe d'experts américains. Celle-ci s'est donnée pour mission, dans les prochains dix ans, d'en effectuer une traduction anglophone, pour fins de publication. Le groupe sera sous la supervision de la professeure Carolyn Podruchny, de l'Université du Michigan. « Le docteur Podruchny avait écrit sa thèse sur la vie des Voyageurs, fait remarquer Gilles Lesage. Elle porte à ces deux volumes un grand intérêt. Les adapter et les traduire demandera du temps, mais je pense que ça en vaut la peine. Ce dictionnaire est comme un outil qui renseigne et témoigne du choc de deux cultures, lesquelles ont sensiblement évolué depuis. »

ARTS VISUELS

Exposer dans une galerie…marchande

La Manitoba Society of Artists expose présentement plusieurs œuvres de créateurs de la province. Parmi celles-ci, on retrouve des réalisations de quelques francophones, dont Richard Lavergne.

Jean-François BRULOTTE

Le peintre franco-manitobain Richard Lavergne expose présentement dans une galerie…marchande! En effet, une de ses œuvre fait partie de l'exposition annuelle du jury de la Société des artistes du Manitoba. Celle-ci a lieu au centre commercial City Place du centre-ville de Winnipeg, jusqu'au 31 juillet.

Cette œuvre, nommée *Annie's chair* est accrochée à l'entrée de l'exposition. De plus, elle vient d'être achetée par un collectionneur de Toronto.

Il s'agit de la deuxième fois qu'une œuvre de Richard Lavergne est choisie par ce regroupement. L'an passé, l'artiste avait gagné le troisième prix de l'exposition et le tableau a été acquis par la Province du Manitoba.

Même s'il collectionne des œuvres d'art depuis l'âge de 18 ans, l'artiste, maintenant âgé de 50 ans, ne s'adonne à la peinture que depuis une douzaine d'années. « J'ai commencé à peindre, lorsque ma femme est partie travailler dans un musée de Toronto, explique Richard Lavergne. J'avais donc du temps libre et l'artiste Ann Johnson m'a donné des conseils pour réaliser des aquarelles sur du papier japonais. Elle m'a beaucoup aidé et j'ai aussi fait beaucoup de recherches personnelles sur mon style et la matière, par exemple. Je n'ai jamais suivi de cours formels dans ce domaine. »

Richard Lavergne perçoit la peinture comme un langage en soi. « J'aime beaucoup communiquer avec la couleur et la forme, dévoile-t-il. Je ne peins pas de portraits ou de scènes trop figuratives. C'est un sens imagé, un peu comme les expressionnistes l'ont fait. » Ses sujets préférés sont les fleurs et la nature.

S'il le pouvait, l'artiste aimerait se consacrer à temps plein à la peinture. « J'adore la peinture, mais il m'est présentement impossible d'en vivre, relate-t-il. Actuellement, j'occupe un emploi chez Agriculture Canada et je travaille le soir dans un studio situé dans ma résidence. »

Originaire de Saint-Boniface où il a vécu plus de 20 ans, le créateur demeure maintenant dans un autre quartier de Winnipeg. Aussi, Richard Lavergne voyage beaucoup autant pour le travail que dans sa vie personnelle. « Je me suis rendu régulièrement en Europe, détaille-t-il. Ma femme a passé environ cinq en Écosse et deux ans à Londres, mais mon emploi me retenait ici. »

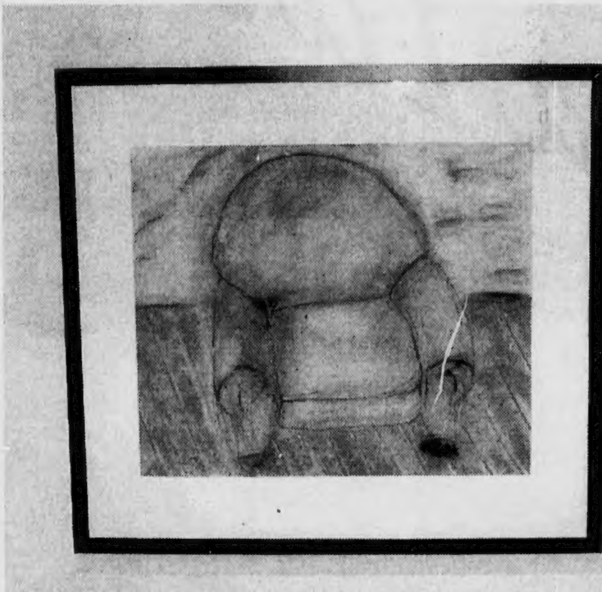


photo : Jean-François Brulotte

L'œuvre de Richard Lavergne, *Annie's chair*, est accrochée à l'entrée de l'exposition qui se tient actuellement au centre City Place.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Saint-Boniface

✔ Jusqu'au 15 août • ***Programme estival de lecture*** • Bibliothèque de Saint-Boniface • thème : Dans l'temps des dragons • inscription : 986-4332.

✔ 25 au 27 juillet • ***Trois jours d'enseignement et de prière*** sur la thèse : « Le fils de l'homme a paru pour détruire les œuvres du diable » • 230, boulevard Provencher • vendredi à 19 h, samedi et dimanche à 15 h.

✔ ***Camps culturels d'été*** • CCFM • deux sessions au mois d'août • info. : Frédérik, 233-8972.

Saint-Claude

✔ 26 juillet • ***Tournée des jardins privés du village*** • comité d'embellissement • visitez en voiture • 10 $ par personne • 11 h à 16 h • info. : 379-2076 ou 379-2679.

✔ 27 juillet • ***Dîner « pot luck »*** • dernière messe de l'abbé Rodrigue Bouchard à Saint-Claude • après la messe de 10 h 30 • salle communautaire • ammenez votre mets préféré • info. : Jeannine, 379-2026.

Saint-Léon

✔ 1er au 3 août • ***Grande fête célébrant le 125e anniversaire de l'arrivée des Labossière*** • soirée variétés présentant Les Artisans, Juliette (avec Justin Lacroix) • activités, musique, jeux et dérouine • messe en plein air • info. : www.labossiere.org.

Saint-Pierre-Jolys

✔ Jusqu'au 28 juillet • ***Exposition « Il était une fois dans mon coin de pays… »*** célébrant le centenaire de la Société historique de Saint-Boniface • bibliothèque régionale Jolys • info. : Nicole, 433-2426.

Saint-Vital

✔ Jusqu'au 25 juillet • ***Camp d'été francophone*** • Maison Riel • info. : Vania, 257-1783.

✔ 20 septembre • ***Vente de garage*** • Foyer Valade • collecte de fonds pour l'addition de 38 chambres • dons acceptés au Foyer entre 8 h et 16 h, du lundi au vendredi • info. : Nicole, 233-3706 ou Marielle, 254-9352.

Sainte-Agathe

✔ 26 juillet • ***Journée Cheyenne*** • au nouveau parc Sir George-Étienne Cartier • déjeuner aux crêpes, de 9 h à 11 h • ouverture à 13 h • activités toute la journée • info. : Thérèse, 882-2337.

Sainte-Anne

✔ 10 août • ***Balle aux chaudrons*** • dans le champs de balle derrière l'aréna • 11 h • hot dogs et liqueurs douces, 1 $ • info. : Nicole, 422-9599 ou Diane/Marc, 422-8650.

Autres

✔ ***Vous avez 55 ans ou plus?*** • le Club Éclipse '79 vous invite à leur local situé au 255, avenue de la Cathédrale • activités : whist, bingo, scrabble • info. : Marcel, 231-9459.

✔ ***Recherche d'auteur(e), compositeur(e), interprète, groupe musical*** • pour l'émission Le Garage de Radio-Canada • info. : (819) 770-6500 poste 212.

De génération en génération

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

T'es parent avec qui, toi ?



Allo!

Je m'appelle Isabelle Zoé Nadeau et je suis née le 9 décembre 2002. J'habite avec mes parents, Chantal Sturk-Nadeau et Christophe Nadeau dans ma nouvelle maison à River Park South.

Je veux dire un gros bonjour à mon parrain Oncle Joel et ma marraine Tante Mona. J'envoie aussi des bisoux à mes arrières grands-parents Nadeau à La Broquerie ainsi qu'à ma famille Langeliers et Sturk à Winnipeg. Je vous aime ben gros!

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

• ***Le Foyer*** du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) vous propose des soirées musicales « 5 à 7 ». ***Marc Delannoy*** sera sur scène le 25 juillet, alors que ***Lynne Brémault Parent*** offrira une prestation le 1er août. Les spectacles débuteront à 17 h 30 sur la terrasse Daniel-Lavoie. Le ***Mârdi Jazz*** présente ***Cameron Wallis*** le 29 juillet ainsi que ***Keith Price*** le 5 août. L'entrée est gratuite pour tous. Les portes ouvrent à 19 h. Info. : 233-8972.

• L'activité ***Musique à midi***, organisée par la Zone d'amélioration commerciale du Quartier français, propose une série de spectacles offerts par des artistes francophones qui présenteront leurs compositions tous les vendredis de 11 h 45 à 12 h 45, et ce jusqu'au 29 août. ***Nadia Gaudet*** sera sur scène le 25 juillet, suivi de ***Marie-Josée Clément*** le 1er août. Les présentations auront lieu sur le terrain de l'ancien hôtel de ville situé au 219, rue Provencher. Info. : 231-6020.

• La Zone d'amélioration commerciale de Norwood Groove présente une série de concerts gratuits dans le ***parc Coronation***, situé au coin du chemin St. Mary's et de l'avenue Taché. ***Darek Dawada***, ***Greg MacPherson***, ***Mini Poetry Slam***, ***JFK and the Conspirators*** seront en spectacle le 25 juillet, alors que ***Abra-Kapoof***, ***The Afterbeat***, ***Iron Fist Tae Kwon Do*** et ***Dust Rhinos*** prendront la relève le 1er août. Les concerts auront lieu tous les vendredis soir, de 19 h à 21 h, jusqu'au 15 août. Info. : 231-8326.

EXPOSITIONS

• Le ***Centre culturel franco-manitobain*** présente l'exposition ***Traditions en extension*** jusqu'au 31 juillet. Venez découvrir les sculptures en bronze des artistes ***Joe Fafard*** et ***Dempsey Bob***. L'entrée est gratuite. Info. : 233-8972.

• Le ***Musée des beaux-arts de Winnipeg*** présente l'exposition ***Through the Eyes of a Child*** jusqu'au 31 juillet. Plus de 100 œuvres, créés par 90 artistes, seront en montre, tels des dessins, des sculptures, des photographies et des peintures. Info. : 789-1767.

CINÉMA

• Le théâtre IMAX de la Place Portage propose trois nouvelles ***projections cinématographiques*** dont le film ***Heart Land*** conçu par sept réalisateurs manitobains. Info. : 956-4629.

• Le ***planétarium du Musée du Manitoba*** présente les dernières images vidéos de la planète Mars. ***Red Planet Mars*** est diffusé tous les jours, de 13 h à 16 h, au coût de 5 $ pour les adultes, 4 $ pour les étudiants et les personnes âgés et 15 $ pour une famille. Info. : 956-2830.

AUTRES

• ***Le site historique de Sainte-Geneviève*** est ouvert jusqu'à la fin du mois d'août. Il est possible de participer à une ***visite guidée***, du mercredi au samedi, de 10 h à 16 h ainsi que le dimanche de 11 h à 17 h. Venez visiter également le ***Musée du Vieux presbytère*** ainsi que ***l'église historique*** et voyez une collection impressionnante d'art et d'articles religieux. L'admission est gratuite, mais les dons sont bienvenus. Info. : 422-5140.

• Le ***parc provincial du patrimoine de Saint-Norbert*** organise une ***randonnée historique de Saint-Norbert en bicyclette***, le 27 juillet de 13 h à 15 h. La tournée en anglais débutera à 13 h et sera suivie de celle en français à 14 h. Les casques protecteurs sont obligatoires pour tous et les enfants de moins de 12 ans doivent être accompagnés d'un adulte. Info. : 945-4236.

• Le ***marais Oak Hammock*** vous convie à une ***nuit d'astronomie*** le 24 juillet à 20 h. Venez observer le ciel du haut de la terrasse du Centre d'interprétation et en apprendre davantage sur le soleil. Des télescopes et des jumelles munis de filtres solaires seront disponibles sur place. Info. : Jacques, 467-3282 ou 467-3300.

• Le ***marais Oak Hammock*** vous invite à un ***écotour à Hecla*** le 26 juillet dès 16 h. Il s'agit d'une excursion de soirée pour partir à la ***recherche d'oiseaux de la forêt boréale et de loups***. Vous devez obligatoirement vous inscrire **avant le 24 juillet** pour un coût de 20 $ par personne. Les membres, les familles et les aînés pourront profiter d'un rabais. Info. : Jacques, 467-3282 ou 467-3300.

• Le ***marais Oak Hammock*** propose un ***camp familial en français*** les 26 et 27 juillet. Le concept inclus des activités pour toute la famille. Les places sont limitées, alors réservez la vôtre en composant le 467-3300.

• Le ***lieu historique national de Lower Fort Garry*** propose, le 30 juillet, une ***Journée des enfants***, de 9 h à 17 h. Laissez-vous bercer par des histoires de conteurs, essayez des activités touche-à-tout telles que la confection de chandelles, le barattage du beurre ou le chargement des charrettes de la rivière Rouge. Info. : 1-877-534-3678.

• Des ***cours d'improvisation*** seront offerts par Les Productions Spontanum et la Ligue d'improvisation du Manitoba à compter du 6 octobre. Les cours auront lieu à l'école Précieux-Sang pour les enfants de 10 ans à 100 ans. **Inscrivez-vous avant le 30 juillet** au 237-9800 ou par courriel à fontaine@spontanum.ca.

Sélection recueillie par Dominique PHILIBERT

SCULPTURE

Sables émouvants

Pour David MacNair, façonner la neige n'a plus de secrets. Ce praticien de l'art éphémère a pu récemment s'initier à un matériau autrement plus... estival. Et y a plutôt pris goût.

Stéphane MICHAUD



photo : Gracieuseté David MacNair

David MacNair à l'œuvre sur sa sculpture de sable intitulée Union, dans le cadre d'une compétition nationale qui se tenait début juillet, à Gatineau, au Québec.

Le sculpteur sur neige manitobain David MacNair a participé, du 3 au 6 juillet, au concours Les Merveilles de Sable, organisé par la Ville de Gatineau, au Québec. Celui-ci est bien connu pour sa contribution régulière au Festival du Voyageur, pour lequel il réalise, depuis quelques années, divers monuments de neige. Ce concours, le premier de calibre national, récompense les plus belles formes sculptées dans le sable.

« C'est la première fois que je travaille officiellement cette matière, révèle l'intéressé. Je n'ai pas remporté de prix, mais ça ne m'a pas empêché d'apprécier mon séjour. La neige et le sable exigent des techniques très différentes. C'est comme si j'abordais un nouveau mode d'expression. J'ai beaucoup appris en me rendant là-bas. »

Un sculpteur sur sable doit savoir maîtriser certains outils de base, tels râpes, perches, couteaux, pelles et truelles. « Tout commence par une bonne esquisse, enchaîne David MacNair. Ensuite, on construit notre forme. Dans ce cas-ci, elle devait avoir un minimum de huit pieds de haut. Cela représente environ 16 tonnes de sable fin, que l'on ne peut compacter que petit à petit, à raison de deux pieds à la fois. On prend six pouces de sable, que l'on humecte et que l'on tasse, puis on ajoute six pouces de plus, et ainsi de suite jusqu'à la hauteur désirée.

« Lorsque le bloc de sable est prêt, on se met à tailler du haut vers le bas, poursuit-il. On arrose le tout au fur et à mesure, à l'aide d'une pompe, avec un mélange de colle blanche et d'eau, afin que la sculpture ne se brise pas et résiste aux intempéries. »

Le thème de la compétition cette année était Les liens qui nous unissent. « À partir de là, j'ai inventé une image en trois dimensions, que j'ai baptisée Union, décrit l'artiste. On y voit deux huards stylisés qui s'éloignent sur une même flaque d'eau. Comme il était expliqué sur mon panneau de présentation, c'est là où le miroir spirituel reflète corps et âme. C'est cette dimension du reflet sur laquelle, au plan esthétique, j'avais mis l'accent. »

L'homme de 44 ans de Saint-Boniface, habitué à exercer son talent sous des froids parfois sibériens, a découvert avec la sculpture sur sable de plaisants avantages. « Il faisait beau, il faisait chaud, on était bien, souligne-t-il. Ce sont des conditions de travail autrement plus agréables! Je n'hésiterai pas à répéter l'expérience si j'en ai l'occasion. »

50e anniversaire



Un couple jubilaire.

Des enfants et des petits enfants reconnaissants.

Félicitations Alice et Philippe Roy!

Cinquante ans de vie ensemble, célébrés à Saint-Pierre-Jolys et à Lorette le vendredi 11 juillet 2003.

La clé des champs

par Jean-Pierre Dubé

US qu'on s'en va?

« Il y a trois choses importantes en histoire. Premièrement, le nombre. Deuxièmement, le nombre. Troisièmement, le nombre. » (Les premiers mots du scénario du film *Le Déclin de l'empire américain*, de Denys Arcand.)

On n'a plus les bouchers, fermiers, joueurs de hockey, femmes, enfants, les ce-que-vous-voulez qu'on avait. On s'en va « su'a bum! »

Yvon Deschamps le disait dans un monologue il y a 30 ans. Le cinéaste Denys Arcand nous lerelance de belle manière dans *Le Déclin de l'empire américain* (1986) et avec *Les Invasions barbares* (2003). Ils ont le mérite de ne pas poser de jugement, le déclin étant souvent la face cachée du progrès, et le barbare, une autre espèce de civilisé. Les tireurs de fusils à crotte et autres prophètes de malheur sont aussi improductifs que fautifs.

Il y a quelque temps encore, on trouvait à dire du mal des jeunes Canadiens. C'est vrai qu'il y en a des pauvres, illettrés, obèses et assimilés à la culture américaine, vivant dans le flou engourdissant des publicités et des vidéoclips importés. En effet, pourquoi se compliquer la vie avec sa propre culture si on peut en avoir une autre pour pas cher! C'est ce que la regrettée Carol Shields a dit un jour, critiquant la résistance des Canadiens à investir dans la culture.

Mais les choses ont changé. Le jour où David a dit non à Goliath quant à sa participation à une invasion barbare, on a su qui on était, et ce n'était pas des Étatsuniens, mais pas du tout.

Et on a commencé à payer pour l'affirmation de notre identité. En sirop d'érable, bois d'oeuvre, vache saine et poutine râpée. Le plus étonnant, c'est que ça rapporte!

« Y'a personne qui m'encule (métaphoriquement parlant), j'suis déjà millionnaire. » (La chanson *...Et j'ai couché dans mon char*, de Richard Desjardins)

La « guerre sainte » des Américains nous a ouvert les yeux. Nos différends sur les armes à feu, les droits des homosexuels, la marijuana, le régime de santé et la sécurité internationale ne sont que la pointe de l'iceberg. La série du Globe and Mail de juin 2003 sur « The New Canada » fait état d'une jeunesse dont les valeurs sont souvent aux antipodes de celles de nos voisins du Sud.

Par exemple, sur l'affirmation suivante: le père de famille est le chef de la maisonnée, vrai ou faux?

Selon le sondeur Michael Adams(1), le nombre d'Américains en accord est passé de 42 à 49 % depuis 1992. Chez les Canadiens, la proportion est passée de 26 à 18 % durant la même période. Selon Adams, cette divergence de valeurs est la plus surprenante de sa carrière.

Qu'est-ce qui est révélé ici? Les Canadiens seraient en général de type égalitaire (Charte des droits et libertés), par opposition aux Américains, du type autoritaire (In God We Trust). Dans moins d'une génération, les Canadiens sont passés de plus religieux à moins religieux que les Américains. Un sondage a trouvé en 2002 que 30 % des Canadiens considéraient la religion comme étant importante dans leur vie; chez les Américains, le taux était de 60 %, le plus élevé des pays développés. Et la tendance a un air d'aller.

La croisade contre « l'axe du mal » reçoit donc l'aval de la majorité des électeurs. L'axe du mensonge (sur les motifs de la croisade) Blair-Bush ne fait pas broncher cette majorité, soumise sur le plan politique et crédule sur le plan religieux.

En gros, les Américains forment une société monolithique où tout est noir ou blanc: une seule religion, un « melting pot », une culture du plus riche. C'est une société de rigidité, armée jusqu'aux dents, sous l'autorité des hommes (de Dieu), où les femmes, enfants et autres faibles (gais, drogués et minorités visibles) sont relégués à la galerie. Les jeunes Américains ont peur du monde et se renferment chez eux.

En petit, voici le Canada d'aujourd'hui: dualité linguistique, multiculturalisme, pluralité religieuse, tolérance, respect des minorités, mariages gais, contrôle des armes à feu, marijuana fédérale. Les jeunes Canadiens sont confiants en eux-mLmes et parcourent le monde. D'ailleurs, un sur six sont des immigrants!

Ce n'est pas pour dire que le Canada est parfait. Son 8e rang des pays en termes de qualité de vie demeure un bon rappel sur le plan de l'humilité. Se péter les bretelles en public n'est d'ailleurs pas notre fort - pas encore! Mais c'est pour dire que le nombre n'est pas toujours ce qu'il y a de plus important. Dans l'échelle des valeurs, les Canadiens placent généralement la qualité de vie au-dessus du niveau de vie.

Alors US qu'on s'en va? Pas au sud, mais au nord. Faisant écho à la version d'Yvon Deschamps du 4e commandement: « Au nord ton père et ta mère », disons: au nord le Canada, au nord la jeunesse!

1. Auteur de l'essai Fire and Ice: The U.S., Canada and the Myth of Converging Values (2003).

90 ans — La LIBERTÉ



Alice Labelle-Beaudette

Voici Alice Labelle-Beaudette (née Lemoine)

Alice aura 90 ans le 1er septembre. Ses enfants, Gisèle Arbez (Denis), Lorraine Balcaen (Gérald), Lucille Labelle, Norbert Labelle (Lucie) et Viviane Bossuyt (Vic), ses 18 petits-enfants et ses 21 arrière-petits-enfants (3 autres bientôt) sont heureux de célébrer cet événement spécial avec elle.

Au cours de ses 90 ans, Alice a été enseignante, directrice d'école, chanteuse, pianiste, fondatrice du Club Éclipse '79, hôtesse-guide de voyage, présidente de la FAFM et plus important encore... mère, épouse et mémère. Sa vie active dans la communauté, ses talents musicaux, sa spiritualité profonde et son amour inlassable pour sa famille sont tous signes de son grand cœur.

Merci et bonne fête ! Nous t'aimons beaucoup.

Ta famille

Recette

Ailes de poulet barbecue

1/2 tasse (100 g) de cassonade
1/2 tasse (125 ml) de ketchup
2 c. à soupe (30 ml) de sauce Worcestershire
1 c. à thé (3 g) de poudre de Chili
1/2 c. à thé (1 g) d'origan
1/2 c. à thé (1 g) de poudre d'ail
1/2 c. à thé (1 g) de thym
1/2 c. à thé (1 g) de poudre d'oignon
Un peu de paprika, sel, poivre, basilic
1 kg (2,2 lb) d'ailes de poulet

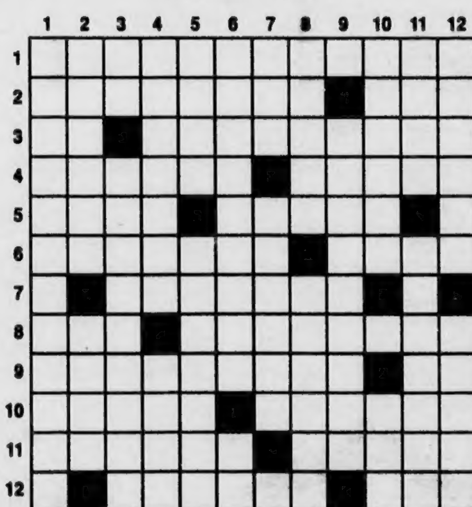
- Préchauffer le four à 375 °F (190 °C).
- Mélanger ensemble tous les ingrédients sauf les ailes de poulet.
- Laver et couper le bout des ailes. Éponger le poulet avec un essuie-tout.
- Déposer les ailes sur une grille. Griller au four préchauffé à 375 °F (190 °C) pendant 10 minutes.
- Retourner les ailes et les badigeonner généreusement de sauce. Poursuivre la cuisson pendant 15 ou 20 minutes.
- Badigeonner pendant les 2 dernières minutes de cuisson.
- Servir chaud avec le restant de sauce.
- Ces ailes de poulet peuvent également être grillées sur le barbecue.

Donne 8 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 254



HORIZONTALEMENT

1. Bienveillant, indulgent.
2. Petits instruments de musique. — Communauté économique européenne.
3. Lettre de l'alphabet grec. — Amourachent (s').
4. Enfonce vivement. — Remorquai un bateau à l'aide d'un câble.
5. Conduit naturel. — Dans la Haute-Vienne.
6. Rends plus stable. — Fiole.
7. Accouple deux pièces métalliques.
8. Poisson d'eau douce. — Ensemble des cordages d'un bateau.
9. Médicament absorbé par voie perlinguale. — Doublée.
10. Composé obtenu par condensation. — Prénom masculin.
11. Fines bandes de soie pour drainer une plaie. — Parcelle.
12. Greffais. — Venus au monde.

VERTICALEMENT

1. Compte, enregistre.
2. Oeil-de-boeuf. — Elle fut abolie en 1789.
3. Possessif. — Parole qui blesse la pudeur ouvertement.
4. Personne qui prend à bail. — Coup.
5. Estrade entourée de cordes. — S'usent par le frottement, en parlant de cordages.
6. Assombrit.
7. Détesté, exécré. — Herbe aquatique vivace.
8. Garnit d'une aiche. — Coq de bruyère.
9. Sans équivoque.
10. Ferme hermétiquement. — Il portait souvent un habit de femme.
11. Ville d'Allemagne. — Tension douloureuse au niveau du sphincter.
12. Se dit d'une odeur forte et répugnante. — Personnes.

RÉPONSES DU N° 253

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	N	G	E	D	I	E	M	E	N	T
2	O	P	O	N	C	E	S	■	O	S	E	R
3	N	E	■	E	O	L	I	E	N	■	P	I
4	T	R	O	T	T	E	S	■	U	S	E	E
5	E	C	R	U	E	S	■	E	M	E	T	S
6	M	U	■	M	E	T	A	M	E	R	E	■
7	P	L	U	S	■	A	M	E	N	E	■	C
8	L	E	S	■	E	G	O	U	T	■	A	A
9	A	■	I	N	C	E	R	T	A	I	N	S
10	T	E	N	I	R	■	C	E	L	O	N	S
11	I	N	E	D	I	T	E	■	E	D	E	A
12	F	A	S	S	E	■	R	O	S	E	E	S

Sainte-Agathe

Le cœur à la fête

Beau temps, mauvais temps, la communauté de Sainte-Agathe sera à la fête lors de la Journée Cheyenne. Y serez-vous?

Dominique PHILIBERT

Le village de Sainte-Agathe et les patelins avoisinants profiteront des célébrations de la Journée Cheyenne, le 26 juillet, sur le terrain du parc Cartier. Au programme, une multitude d'activités pour petits et grands et le retour, après une année d'absence, des bières et saynètes.

Comme il en est de la tradition, la journée débutera dès 9 h avec un déjeuner aux crêpes. (1) Se succéderont par la suite de nombreuses activités, variant des tournois de fers et de balle, en passant par la possibilité de révéler certains talents sur le terrain de volley-ball de plage. « Le tournoi de balle débutera le vendredi pour se conclure le dimanche, souligne une des responsables, Thérèse Dorge. Nous attendons entre 24 à 32 équipes. »

Les tout-petits pourront s'en donner à cœur joie en profitant, entre autres, du talent de maquilleuses, qui transformeront les visages en chat, chien ou tout autre animal selon la demande! « Ils pourront également profiter d'immenses manèges gonflables, ajoute-t-elle. Si l'entrée est gratuite pour tous, il en coûtera cependant 5 $ par enfant pour obtenir un bracelet, qui leur permettra de s'amuser dans les manèges toute la journée. La famille Robert, de la ferme Aventure Country, amènera même sur place des animaux. » (2)

La Journée Cheyenne offrira également une cantine, un jardin-brasserie et de la musique d'ambiance toute la journée. « On veut se retrouver entre nous, mais on désire aussi que ceux qui ont quitté le village aient le goût de venir nous voir, question de se replonger un peu dans l'atmosphère de fête de Sainte-Agathe, mentionne Thérèse Dorge. Mais le plus important, c'est d'avoir du plaisir… »

Pour les gourmands, un souper au steak se déroulera vers 18 h, suivi du populaire bières et saynètes dès 20 h. Le tout sera clôturé avec une soirée dansante et un feu d'artifice.

C'est Charlotte Château et une bonne dizaine de bénévoles qui organisent depuis 1994 les bières et saynètes du village. Si l'an dernier, l'événement faisait relâche, il ne manquera pas cette année de faire rire les spectateurs.



photo : Dominique Philibert

Charlotte Château : « Je crée les saynètes à partir de courriels de blagues que je reçois et que je conserve précieusement pour en faire une petite pièce. »

« Je crée les saynètes à partir de courriels de blagues que je reçois et que je conserve précieusement pour en faire une petite pièce, explique Charlotte Château. Il y aura entre 12 et 20 personnes qui participeront aux neuf saynètes prévues. Nous pratiquons quelques fois par mois, mais cette année, il y aura plus d'improvisation. Deux des pièces feront appel à l'auditoire. Le monde adore ça, car ça met de l'ambiance. Quand quelqu'un qu'ils connaissent se retrouve dans une scène, c'est toujours plus drôle. »

L'initiative, qui durera une heure, permettra également de souligner la participation fort appréciée du jeune André Lapointe, âgé de 14 ans. « Il m'aide à tout organiser depuis trois ans, dit-elle. Il a reçu le prix Jeunesse de la Fête du Canada, et nous tenons de notre côté à souligner notre reconnaissance. »

(1) Le déjeuner aux crêpes sera offert au coût de 2 $ par personne.

(2) Les animaux de la ferme Aventure Country seront sur place de 13 h 30 à 16 h.

SOMERSET

Des livres sur roulettes

Il y a plus de dix ans que la Bibliothèque de Somerset tente en vain de convaincre la Municipalité de Lorne de participer à son financement. Son projet de bibliothèque mobile fera-t-il changer d'avis les conseillers?

Mylène CRÊTE

La Bibliothèque de Somerset voudrait étendre ses services à toute la Municipalité rurale de Lorne. Pour y parvenir, ses responsables souhaitent qu'une bibliothèque mobile voie le jour l'an prochain. La municipalité consulte présentement la population à ce sujet afin de prendre une décision éclairée en novembre.

Aucune autre bibliothèque mobile n'existe au Manitoba. Le concept, à première vue inusité, vient des États-Unis. « J'ai lu au sujet d'un tel programme au Montana, qui permet de desservir un territoire de plus de 500 km carrés, raconte la bibliothécaire, Audrey Bessette. Je me suis donc demandée comment nous pourrions faire quelque chose de semblable ici. »

Il en coûterait 9,50 $ par personne à la municipalité pour créer et maintenir une bibliothèque mobile. Le projet requiert, entre autres, l'achat d'un véhicule, d'un ordinateur et d'un téléphone portable. L'investissement de départ est ainsi évalué à plus de 38 000 $. Les dépenses annuelles, incluant l'essence, les coûts administratifs et l'achat de nouveaux livres, s'élèveraient à un peu moins de 28 000 $. La bibliothèque mobile aurait un seul employé. Sa collection comprendrait quelque 400 articles, dont des livres et des vidéos. « Nous avons une si grande diversité culturelle dans notre municipalité, note Audrey Bessette. Par exemple, à Saint-Léon, nous apporterions davantage de matériel en français. »

La Bibliothèque de Somerset est le seul établissement consacré à la lecture dans toute la municipalité. Certains villages comptent des bibliothèques scolaires pour les enfants, mais les adultes doivent se déplacer et payer un abonnement s'ils veulent profiter des services accessibles gratuitement à Somerset. « Il y a plus de 2 000 personnes dans la municipalité qui n'ont pas un accès gratuit à une bibliothèque », affirme-t-elle.

Ce n'est pas la première fois que la Bibliothèque de Somerset demande à étendre ses activités; elle pourrait ainsi bénéficier de fonds supplémentaires. Jusqu'à maintenant, la Municipalité rurale de Lorne a refusé chaque sollicitation année après année. Elle ne débourse rien pour la Bibliothèque de Somerset, entièrement financée par l'administration du village. Le conseil pourrait pourtant revoir ses priorités si la population manifeste un intérêt pour le projet. Ses résidants ont reçu une note avec leur compte de taxes leur demandant leur avis. « Je ne pense pas que ce soit populaire dans la municipalité, remarque le préfet, Lou Badiou. Mais on ne sait jamais! »



photo : Mylène Crête

La Bibliothèque de Somerset espère que la Municipalité rurale de Lorne se prononcera en faveur de son projet de bibliothèque mobile.

D'ici le vote décisif, Audrey Bessette multiplie les occasions de rencontrer les résidants pour leur faire signer une pétition et les inciter à envoyer une lettre à l'administration municipale. « Lire est la chose la plus importante que nous apprenions au cours de notre vie, dit-elle. Les enfants ont besoin de s'exercer et les adultes aussi. Des études ont prouvé que plus nous lisons en vieillissant, moins notre capacité intellectuelle se détériore. Et puis, une bibliothèque est le divertissement le plus économique qui soit. »

TRIATHLON

À force d'endurance

*De la nage en eau vive, du vélo et de la course, rien de moins pour être en forme.
Les athlètes qui font du triathlon doivent briller dans ces trois disciplines pour atteindre la ligne d'arrivée.*

Isabelle LAMONTAGNE

Le triathlon gagne en popularité au Manitoba selon l'association de triathlon de la province. Cette discipline, qui combine natation, bicyclette et course à pied, force les athlètes à se surpasser. Quelques francophones ont relevé le défi et assurent la relève de ce sport. La Liberté les a rencontrés pour avoir un compte rendu de leur saison.

Entre ses études en sciences et son emploi, Melanie Leclair s'entraîne avec le club Tribalistic de Winnipeg, à raison de six jours par semaine, deux fois par jour. Elle s'exerce afin de donner son 110 % lors des compétitions provinciales et nationales, auxquelles elle participe depuis un an.

Cette dernière s'y connaît en exercices cardio-vasculaires : elle était une adepte du biathlon avant de se tourner vers le triathlon, il y a trois ans. « J'avais déjà fait un relais avec mon entraîneur de biathlon, où j'avais complété l'épreuve de la natation, affirme-t-elle. Cinq ans plus tard, j'ai décidé de l'essayer à nouveau, cette fois-ci par moi-même. »

Son entraînement consiste en de la natation et de la course trois fois par semaine et des exercices de transition entre les épreuves. Sans compter les kilomètres de vélo qu'elle parcourt tous les jours. L'athlète de 25 ans effectue des triathlons de distance Olympique, c'est-à-dire 1,5 kilomètres à la nage, 40 km en vélo et 10 km à la course.

Âgé de seulement 19 ans, Jacques Marcoux fait partie de la même équipe. Étudiant en gestion des affaires à l'Université du Manitoba, il compétitionne non seulement avec l'équipe universitaire de triathlon, mais aussi avec l'équipe provinciale dans la catégorie junior. Il parcourt donc la distance sprint qui se résume à 750 mètres à la nage, 20 kilomètres en vélo et 5 km à la course.

« Au début, j'ai dû m'habituer à l'entraînement intensif, admet Jacques Marcoux. C'est presqu'un emploi à temps plein. Il faut avoir la discipline de se préparer tous les jours. Le triathlon doit être une passion. »

Ils ont tous deux un horaire plus que chargé presque toutes les fins de semaine, allant d'une compétition à l'autre. Leurs efforts rapportent : Jacques Marcoux a entre autres remporté une première place au triathlon de Birds Hill, le 8 juin, et une deuxième position à celui de Pinawa, le 5 juillet. Il a aussi participé au duathlon junior national à Calgary, la semaine dernière, pour ensuite se rendre au triathlon junior national à Magog, au Québec, la semaine suivante.

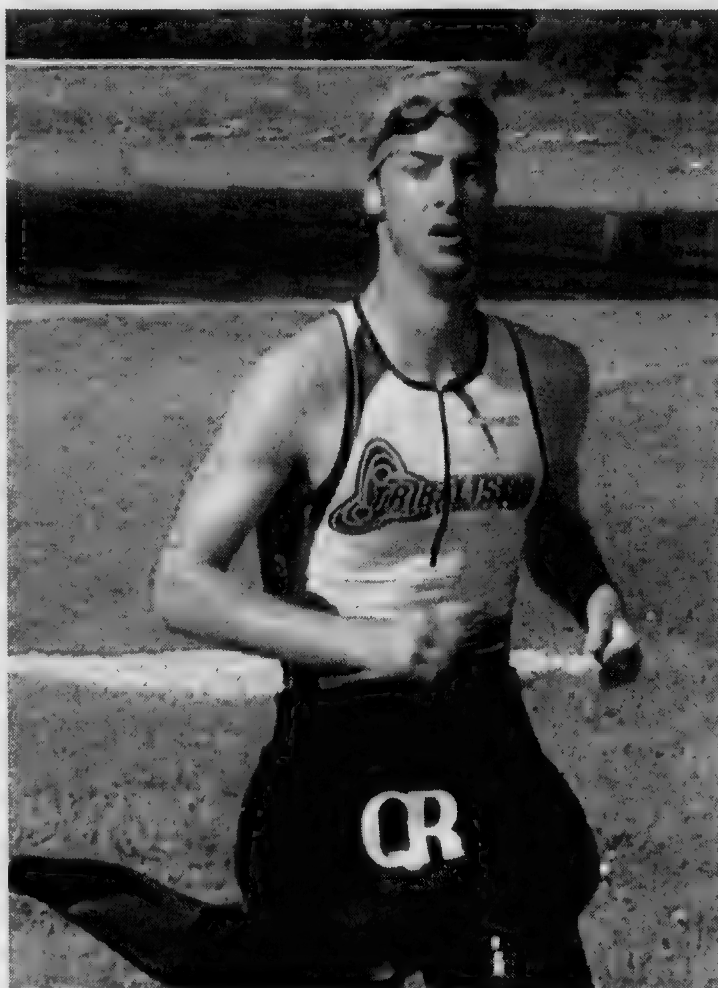


photo : Gracieuseté Jacques Marcoux

Jacques Marcoux, du club Tribalistic, fait du triathlon sur la scène provinciale et nationale. Il va participer au triathlon junior national à Magog au Québec, le 29 juillet.

De son côté, Melanie Leclair a participé aux championnats nationaux à Edmonton en Alberta, le 12 juillet. Elle planifie aussi de s'entraîner pour le triathlon du Lac-du-Bonnet, du Mont-Riding, ainsi que celui de Kanora.

Télé-horaire de la semaine du 28 juillet au 3 août 2003

Le Jour du Seigneur : le dimanche 3 août à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Sainte-Marie de La Minerve par Jacques Legault, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30 - 15h00		15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		L'Été...c'est péché!			Variées		L'Heure du Midi		Clair de lune		Cinéma variées				Princesse Sissi	Maîtres..-.sortilèges	Variées
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Atlantique en direct		Le Québec en direct	L'Heure du Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	J Bourling...	Variées	Variées	Variées	Variées		Me ..tourisme	Variées	Journal Suisse	Variées		V Partis pour gloire	Les Zap	Journal Belge	Variées
TVA	Hop la vie!		Les saisons de Clodine		Variées	Variées		TVA en direct.com		Boutique TVA		Quoi Bugs?	Beverly Hills		Place Melrose		Top modèles	Le TVA

Lundi 28 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	Tout d'un coup	**"Octopussy"** James Bond évente un complot pour miner le système de défense occidental. (Espion,'83) Maud Adams, Roger Moore.						Télé-journal	Ce soir	**"Drôle de maisonnée"** (Com/dra,'96) Josh Hamilton, Parker Posey.				Chapeau melon "Une petite gare désaffectée"	
RDI	Euronews	Capital actions	Le Monde	RDI à l'écoute	Grands Reportages "Laissez-moi mourir"		Télé-journal	RDI à l'écoute	Grands Reportages "La fête du gâteau"		Le Journal RDI	Le Monde	Télé-journal	Euronews	Grands Reportages		Capital actions	RDI à l'écoute
TV5	16h30 Matière	Le Journal de France	La cible	**Vie privée, vie publique** Il n'est jamais trop tard pour changer de vie.				Ombre et lumière	TV5 le journal	Biblio-theca	Pulsations		**Thalassa** Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Double je		
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Les Gags	Fleurs, jardins	Musicographie "Bruce et les Sultans"		2 frères... La suite		Le TVA réseau	Sucré salé	Diva		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mardi 29 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	L'Accent	Monde Charlotte	L'Épicerie	Cerveau direction		L'île de Gildor		Télé-journal	Ce soir	Découverte		Crimes, tourment Pt. 2 de 2 (suite du 22 juil)		Chapeau melon "Le Tigre caché"	
RDI	Euronews	Capital actions	Le Monde	RDI à l'écoute	Grands Reportages		Télé-journal	RDI à l'écoute	Grands Reportages "Laissez-moi mourir"		Le Journal RDI	Le Monde	Télé-journal	Euronews	Grands Reportages		Capital actions	RDI à l'écoute
TV5	16h30 Pulsations	Le Journal de France	La cible	On ne peut pas plaire 'a tout le monde			La ruée vers l'air	Gour-mande	TV5 le journal	Temps présent		Un monde à...	Vie privée, vie publique				Concours musical Reine Élisabeth	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Clin d'oeil	Dans ma caméra	**"Argent comptant"** (Com,'97) Charlie Sheen, Chris Tucker. .				Le TVA réseau	Sucré salé	Diva		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mercredi 30 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	Histoires oubliées	**"Turner et Hooch"** (Com,'89) Mare Winnigham, Tom Hanks.				L'île de Gildor		Télé-journal	Ce soir	**"Le Musée de Margaret"** (Psy,'95) Kate Nelligan, Helena Bonham Carter.					Chron. étrange
RDI	Euronews	Capital actions	Le Monde	RDI à l'écoute	Grands Reportages "Henry Morgentaler"		Télé-journal	RDI à l'écoute	Grands Reportages		Le Journal RDI	Le Monde	Télé-journal	Euronews	Grands Reportages		Capital actions	RDI à l'écoute
TV5	16h30 Présent	Le Journal de France	La cible	**Des racines et des ailes** Magazine de grands reportages présenté par Patrick de Carolis.				Les beaux jardins	TV5 le journal	Dunia		Conversa-tion	On ne peut...			À bon entendeur	**"Maigret se défend"** (Police,'93)	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Génératio n 60 "1964"	Michel Jasmin	**"Hugh Hefner et l'empire Playboy"** (Vécue,'99) Randall Batinkoff.				Le TVA réseau	Sucré salé	Place Melrose		Infopublicité					Le canal nouvelles

Jeudi 31 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	Régions sauvages	Chick'n Swell	Catherine	Un gars, une fille	Palmarès	L'île de Gildor		Télé-journal	Ce soir	**"Petits désordres amoureux"** (Com,'98) Smadi Wolfman, Vincent Elbaz.				Chroniques de l'étrange "Pentimento"	
RDI	Euronews	Capital actions	Le Monde	RDI à l'écoute	Grands Reportages "S'éclipser, disparaître"		Télé-journal	RDI à l'écoute	Grands Reportages "Henry Morgentaler"		Le Journal RDI	Le Monde	Télé-journal	Euronews	Grands Reportages		Capital actions	RDI à l'écoute
TV5	16h30 A. belges	Le Journal de France	La cible	Coins monde			:20 Celui qui savait		:20 TV5 le journal	:45 Écrans du monde	:15 Les grands entretiens		**Des racines et des ailes** Magazine de grands reportages présenté par Patrick de Carolis.				Les coups de coeur d'Alain Morisod	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Bec et museau	La série du peuple	**"Les nuits avec mon ennemi"** (Psy,'91) Patrick Bergin, Julia Roberts.				Le TVA réseau	Sucré salé	Place Melrose		Infopublicité					Le canal nouvelles

Vendredi 1 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	Choix de carrières	Chasse à l'Homme		Asbestos "Le Cri de la colère"		Zone libre "Le Voyage de Charlie"		Télé-journal	Ce soir	Jeux panam.	**"La Dernière Danse"** (Drame,'95) Rob Morrow, Sharon Stone.				:50 Hors d'ondes
RDI	Euronews	Capital actions	Le Monde	Douce folie	Grands Reportages		Télé-journal	Entrée des artistes	Grands Reportages "S'éclipser, disparaître"		Le Journal RDI	Le Monde	Télé-journal	Euronews	Grands Reportages		Capital actions	Griffe
TV5	16h30 Duels	Le Journal de France	La cible	**Thalassa** Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Police judiciaire "Squelettes"		TV5 le journal	Gros plan V	Diane Dufresne			:40 Coins monde				Studio TV5
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Sorcière....	..naufr-agés	**"Le tombeur de ces demoiselles"** (Com,'66) Deborah Walley, Elvis Presley.				Le TVA réseau	Sucré salé	Je regarde... Invité(es): Nathalie Petrowski.		**"Règlement de compte"** (Police,'00) Richard Robitaille, Alex Carter.				Infopublicité	

Samedi 2 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Fennec	Twipsy cyber.	Looping	Et voici la petite Lulu	Wheel Squad	Iznogoud	Fais-moi peur	Lassie	L'Heure du Midi	**"Azzurro"** (Drame,'00) Marie-Christine Barrault, Paolo Villaggio.				Air de famille	L'Accent	Perdus Ontario	Jeux panaméricains "Santo Domingo 2003"	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Enjeux		Émission spéc.	Le Journal RDI	Émission spéc.	Le Journal RDI	Émission spéc.	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Re-7	Paroles/:45 Gourmet	Forts en tête		Va savoir	Décou-verte	TV5journal /:20Invité	:35 Double étoile	Reflets Sud		Soccer Championnat de France Guingamp vs Marseille FFF				Journal Suisse	Gros plan V	Journal Belge	Bourlin-gueur
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Vins fromages	I-D maison		Fleurs, jardins	Via TVA	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	**"Un chenapan au far-west"** (West,'96) Michael Jeter, Christopher Lloyd.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Jeux panam. "Santo Domingo 2003"		Télé-journal	**"Mission sur Mars"** (Sci-Fi,'00) Tim Robbins, Gary Sinise.					Caméra témoin "Chronique Urbaine"		Télé-journal	Au cabaret...		**"Marthe"** (Drame,'97) Guillaume Depardieu, Clotilde Courau.				
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	L'Épicerie	America "La conquète du box-office"		Télé-journal	L'Épicerie	Enjeux "Profession escortes"		Zone libre		Télé-journal	Douce folie	Enjeux		Télé-journal	Histoires oubliées
TV5	D'ici et d'ailleurs	Le Journal de France	Acoustic	Bruno Pelletier			Festival des vieilles charrues "Cheb Mami"		TV5 le journal	d.	**"La patience de Maigret"** (Police)			24 heures à Rio "Les meilleurs moments"			Police judiciaire "Squelettes"	
TVA	Le TVA 18 Heures	**"3 Ninjas"** (Avent,'92) Michael Tranor, Victor Wong.				**"L'avocat du diable"** (Fant,'97) Keanu Reeves, Al Pacino.						Le TVA réseau	**"L'équipe du collège"** (Drame,'96) Fredro Starr, Rhea Perlman.				Infopublicité	

Dimanche 3 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Titi & Grosminet	Hercule	La Cour de récré	Looping	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du Midi	Semaine verte		Second Regard	Chiens au travail	De l'un à...	**Course automobile** Grand Prix d'Allemagne F1 Site: Hockenheimring Hockenheim, Allemagne			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	La vie rien d'autre	L'Heure du Midi	L'Épicerie	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	Culture choc	Le Journal RDI	L'Accent	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	1001 cultures	Architec. /:45Contact	Concours musical Reine Élisabeth		Les années belges		TV5journal /:20Invité	:35 Jean III			:15 Dessous	Journal Suisse	Passe-moi les jumelles		France Foot		Journal Belge	Gour-mande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		**"Chômage obligé"** (Com,'96) Donal O'Kelly, Colm Meaney.				Maman Dion Invité(es): Marie-Josée Taillefer.		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	**"Tarzan et la cité perdue"** (Avent,'98) Jane March, Casper Van Dien.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le Meilleur de L'Été...		Télé-journal	Découverte "Le Sahara"		Festival			L'île de Gildor		Télé-journal	Jeux panam.	**"Naïs"** (Com) Jacqueline Pagnol, Fernandel.				:15 Hors d'ondes	
RDI	Grands Reportages "Henry Morgentaler"		Le Journal RDI	Histoires oubliées	Zone libre		Télé-journal	RDI à l'écoute	America		La vie rien d'autre	Second Regard	Télé-journal	Histoires oubliées	Grands Reportages		Télé-journal	Culture choc
TV5	Les beaux jardins	Le Journal de France	**24 heures à Djakarta** 24 heures en direct de la capitale de l'Indonésie.			Double je			TV5 le journal	Grands duels		Studio TV5			Plein sud, le grand voyage		Bruno Pelletier	
TVA	Le TVA 18 Heures	Un monde de fous	Top 10 "Merveilles créés par l'homme"		**"La vie"** (Com/dra,'99) Martin Lawrence, Eddie Murphy.				:15 Le TVA réseau	:40 Zoo de Granby	:10 Explosif		:10 Infopublicité					:40 Canal nouvelles

Gens d'ici

Entrer dans les ordres

Jean-François BRULOTTE

Jean-Paul Gobeil a décidé de faire partie de la congrégation des Sœurs des Saints-noms-de-Jésus-et-de-Marie. Pas tellement pour porter le chapelet, mais parce qu'il en est l'administrateur depuis quelques semaines.

Originaire d'Otterburne, il y a passé sa jeunesse jusqu'au moment de ses études à l'Université du Manitoba où il a accédé au titre de comptable agréé.

Il est également l'ancien directeur de l'incubateur d'entreprises du Conseil de Développement Économique des Municipalités Bilingues du Manitoba (CDEM) qu'il a mis sur pied. Son arrivée à la maison Jésus-Marie est un peu un hasard. « Ce n'est pas tellement moi qui les ai choisies, mais plutôt elles, explique Jean-Paul Gobeil. Un recruteur, qui me savait à la semi-retraite, est venu m'offrir un poste dans une congrégation religieuse dont je ne connaissais pas encore l'identité. J'ai montré de l'intérêt en postulant. Ensuite, j'ai passé une entrevue avec le recruteur pour discuter des intérêts recherchés et ça a concordé. »



Jean-Paul Gobeil

Le rythme de travail diffère beaucoup entre le monde du CDEM et celui les Sœurs. « L'emploi au CDEM était mouvementé au quotidien, tandis que c'est moins changeant chez les religieuses, où il y a un maintien régulier à faire, confirme-t-il. »

Ses nouvelles tâches consistent à effectuer l'administration en général pour les religieuses, qui deviennent de plus en plus âgées. « La moyenne d'âge se situe à environ 72 ans et la plus jeune dame du groupe a maintenant environ 55 ans, indique-t-il. Elles exercent une autorité ponctuelle, mais elles n'ont ni l'intérêt, ni les connaissances de l'emploi. Celles-ci ont surtout exercé leur vocation dans l'enseignement. Je dois donc m'occuper de leurs besoins quotidiens, comme par exemple engager des infirmières pour soigner les sœurs les plus malades. »

ENTREPRISE

Financement d'équipements

Une des succursales de General Electric (GE) est installée à Winnipeg pour servir la population du Manitoba. La compagnie internationale s'occupe, entre autres, du financement d'équipements.

Isabelle LAMONTAGNE

Financement d'équipement GE Canada est une des nombreuses divisions de l'entreprise de haute technologie General Electric. Celle-ci offre des services spécialisés aux entrepreneurs qui désirent emprunter de l'argent, afin d'acheter de l'équipements pour leur compagnie.

« Au Canada, à l'exception des banques, c'est la plus grosse entreprise qui offre du financement à long terme, affirme le directeur des comptes, Simon Jean. On aide des compagnies d'imprimerie, d'alimentation, du domaine de la transformation des métaux et du bois ou qui fabrique des matériaux de plastique. » La succursale offre des services semblables à ceux d'une banque, à l'exception des prêts personnels.

La filiale de l'entreprise se concentre surtout sur le financement de moyens de transport ou de machineries lourdes comme des excavatrices, qui requièrent beaucoup d'investissement. Mais Financement d'équipement GE Canada n'est pas le seul champ d'affaires de General Electric : certaines filiales se concentrent aussi dans l'immobilier ou encore dans la vente d'assurance.

« Les clients aiment ça parce qu'on est spécialisés dans un certain domaine, explique Simon Jean. On comprend leurs préoccupations beaucoup mieux que n'importe qui d'autre. »

En premier lieu, pour financer l'équipement d'une compagnie, Financement d'équipement GE Canada doit vérifier ses états de compte et demander un dépôt de crédit interne. À lui seul, le directeur de la succursale à Winnipeg peut approuver la moitié des transactions, selon le montant exigé par les clients. Une fois approuvée, le directeur des comptes n'a plus qu'à signer pour que la transaction puisse être réalisée. Les transactions s'évaluent à un minimum de 100 000 $.





photo : Isabelle Lamontagne

Le directeur des comptes de Financement d'équipement GE Canda, Simon Jean, est comme un banquier aux yeux de ses clients. La filiale de Winnipeg dessert tout le territoire manitobain.

Plus de 500 entreprises font affaire avec la compagnie multinationale seulement au Manitoba. « On se distingue par notre disponibilité et notre service, affirme Simon Jean. Nos clients peuvent bénéficier des conseils d'un banquier presque 24 h sur 24. »

Au Canada, Financement d'équipement GE Canada compte une quinzaine de filiales partout au pays. Le directeur actuel des comptes, Simon Jean, a été transféré de Montréal à Winnipeg, il y a environ un an, pour remplacer la directrice en congé de maternité. Jeune et sans attaches, il n'avait pas hésité à se lancer à l'aventure.

Lui qui venait ici d'une part, pour vivre une nouvelle expérience de travail et d'autre part, pour améliorer son anglais, a été agréablement surpris. « Les gens sont vraiment sympathiques et pas compliqués, admet-il. Les Manitobains prennent le temps qu'il faut pour te rencontrer. » Il terminera toutefois son contrat au mois d'octobre prochain et retournera dans l'Est.





Garderie Jolys Co-op Inc.

est à la recherche de deux

éducateurs(trices) de la jeune enfance.

Un poste à demi-temps et un à temps plein.

• Entrée en fonction: 25 août.

• Salaires selon le guide du MCCA.

Envoyez votre curriculum vitae avant le 5 août à :

Garderie Jolys Co-op Inc.
C. P. 156
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba), R0A 1V0

Téléphone/télécopieur : (204) 433-7976
Courriel : gardjoll@mts.net



Le Centre Youville, fondé par les Sœurs de la Charité ou Sœurs Grises de Montréal, gère deux centres de ressources en santé, dans les quartiers de Saint-Boniface et de Saint-Vital.

Coordonnateur(trice) de communications et des projets spéciaux

Poste d'une durée déterminée de 3 ans

Sous la supervision de la directrice générale, le coordonnateur ou la coordonnatrice des communications et des projets spéciaux devra diriger l'élaboration et la mise en oeuvre d'un plan de développement détaillé de fonds généraux et d'un programme de communication.

Qualités requises :

- Bonne connaissance des stratégies de développement de fonds existantes, des campagnes de mobilisation de fonds annuelles et de la planification successorale.
- Être collecteur de fonds agréé de l'Association of Fundraising Professionals.
- Posséder trois ans d'expérience en communication corporative et en développement de fonds dons le secteur des organismes sans but lucratif, en particulier dans le domaine de la santé.
- Posséder de l'expérience en direction des médias, notamment pour ce qui est de répondre aux demandes et de promouvoir l'intervention des médias dans des événements se rapportant au Centre.
- Avoir des connaissances en informatique et savoir, entre autres, utiliser les bases de données et Excel, gérer un site internet et faire de la microédition.
- Être en mesure de coordonner des projets multiples et de respecter les délais afin de répondre aux objectifs du Centre.
- Avoir beaucoup d'entregent et d'excellentes compétences en leadership,
- Savoir travailler seul et en équipe.
- Être en mesure de former les bénévoles et d'établir des rapports avec ceux-ci.
- Être disposé à travailler les soirs et les fins de semaine et à voyager lorsque cela est nécessaire.

Salaire: De 23 à 26 $ l'heure (selon l'expérience et les compétences).

Diététiste professionnel ou professionnelle

Poste permanent à temps partiel (0,5 ETP)

Sous la supervision de la directrice générale, le ou la diététiste travaillera au sein de l'équipe de consultation sur le diabète. Le ou la spécialiste devra répondre en tout point des pratiques cliniques avancées qu'il ou qu'elle emploiera dans ses interventions auprès des personnes atteintes de cette maladie chronique.

Qualités requises:

- Posséder un Baccalauréat en écologie humaine ou un diplôme équivalent avec un majeure en alimentation et nutrition.
- Être membre en règle de la Manitoba Association of Registered Dietitians (MARD).
- Educateur(trice) agréé(e) spécialisé(e) en diabète un atout.
- Avoir travaillé récemment auprès de personnes atteintes de diabète et de leurs familles.
- Capacité à travailler efficacement en équipe.
- La priorité sera accordée aux personnes bilingues (anglais et français).

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitæ avant **le mardi 5 août 2003**, à l'adresse suivante:

Directrice générale
Centre Youville
33, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0S8
Courriel : salder@youville.ca
Téléphone: (204)233-0262

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49

Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler les postes suivants à **l'École Noël-Ritchot** :

CONTRAT PERMANENT

Enseignant.e :
Musique, maternelle à la 8e année, à 60 % du temps
• avec spécialisation en guitare 6e, 7e et 8e années

L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, et appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction **avant 16 h le lundi 18 août 2003** :



Monsieur Bernard Gagné
Directeur, École Noël-Ritchot
C. P. 464
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

(Ancienne division scolaire Assiniboine Sud)

La Division sollicite des candidat.e.s bilingues (français et anglais) pour combler le poste suivant :

Enseignant.e d'éducation physique
- 7e année au 1er secondaire
- poste permanent à plein temps (1,0)

L'entrée en fonction se fera 2 septembre 2003.

L'embauche est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du registre des cas d'enfants maltraités.

Veuillez envoyer votre lettre de demande d'emploi, y compris tous les renseignements pertinents ainsi que le nom et le numéro de téléphone de trois références à :

Lawrence Lussier
Division scolaire Pembina Trails
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba)
R3L 1M7

ou par télécopieur : (204) 488-0431
ou par courriel : jobs@pembinatrails.ca

Veuillez noter que nous ne communiquerons qu'avec les personnes convoquées à une entrevue.



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre de santé bilingue qui offre des services de soins primaires dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux personnes d'expression française de la ville de Winnipeg. Le Centre permet la formation de professionnels de la santé, dans le domaine des services de soins primaires. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba et contribue au maintien des effectifs.

Le Centre est à la recherche de candidat(e)s pour le poste identifié ci-après. La personne choisie entrera en fonction le plus tôt possible. L'échelle salariale pour ce poste est conforme aux pratiques administratives courantes. Une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise.

■ GÉRANT/GÉRANTE DE PROGRAMMES

Sous l'autorité de la Directrice de programmes et opérations, le gérant ou la gérante de programmes est responsable des programmes du Centre, tels: le centre d'appel, le triage, la promotion de la santé et l'éducation, la pratique infirmière, etc. Il (elle) supervise l'organisation des programmes du Centre. Le (la) candidat(e) aura des aptitudes à travailler efficacement au sein d'une équipe multidisciplinaire et aura un sens aigu de la communication et de l'entregent.

Expérience de travail

- Un minimum de deux (2) ans d'expérience au niveau clinique nécessaire.
- Un minimum de deux (2) ans d'expérience de gestion santé ou dans un domaine connexe est requis.

Formation

- Baccalauréat en sciences infirmières d'une institution reconnue.
- Diplôme d'études universitaires supérieures (maîtrise) obtenu auprès d'une université reconnue, dans le domaine de la santé ou autre domaine connexe, serait un atout.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 11 août 2003**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Micheline St-Hilaire
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204)237-2985 • Télécopieur : (204)237-9057
Courriel : msthilaire@centredesante.mb.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous ne communiquerons cependant qu'avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.



Éducateur(trice) en jeune enfance

Les enfants précieux Inc. est une garderie à l'école Précieux-Sang, qui offre un service de garde préscolaire, scolaire et prématernelle.

Nous recherchons des éducateurs(trices) de niveau II et III pour assumer le rôle d'éducateur(trice)s au niveau scolaire et prématernelle (temps plein).

Salaire : selon l'échelle établie par le MCCA, niveau III.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Caryn LaFlèche
Les enfants précieux Inc.
209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2E5

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler les postes suivants à **l'École Noël-Ritchot** :

CONTRATS TEMPORAIRES

Enseignant.e :
Multimédia, maternelle à la 8ᵉ année, à 20 % du temps
Phase d'accueil, maternelle à la 8ᵉ année, à 25 % du temps

Les deux postes peuvent être combinés pour créer un poste à 45 % du temps.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, et appuyer les buts et les objectifs de l'école.

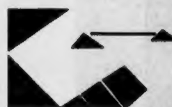
L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003 et le contrat prendra fin le 30 juin 2004.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à la direction **avant 15 h 30 le lundi 18 août 2003** :



Monsieur Bernard Gagné
Directeur, École Noël-Ritchot
C. P. 464
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

LE PROGRAMME DE CONTESTATION JUDICIAIRE DU CANADA



Le Programme de Contestation judiciaire du Canada est une société sans but lucratif qui fournit une aide financière pour des causes-types afin de clarifier les droits constitutionnels en matière d'égalité et de langues. Le Programme lance un appel de candidatures pour le poste de

SECRÉTAIRE BILINGUE

(Poste à terme - du 25 août 2003 au 27 août 2004 - dates approx.)

Fonctions :
La personne choisie fournira des services de secrétariat et d'autres travaux de bureau à huit personnes. Les tâches comprennent :
- répondre au téléphone dans les deux langues officielles du Canada
- l'envoi et la réception du courrier et des télécopies
- la préparation de lettres, procès-verbaux et autres documents
- la préparation de vols et de réunions
- la tenue de dossiers et de bases de données
- la gestion du système de classement

Compétences requises :
- Maîtrise du français et de l'anglais, écrit et oral
- Entregent et aptitudes démontrées au niveau de l'organisation et du travail en équipe
- Bonne connaissance des logiciels Word, Access et Office XP de Microsoft
- Capacité de bien travailler sous pression, de respecter des échéanciers fixés et des priorités changeantes.

Le Programme de contestation judiciaire souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Nous encourageons les personnes autochtones, les personnes appartenant à un groupe minoritaire de langue officielle, les personnes ayant une incapacité, les personnes membres des minorités raciales, les femmes et autres personnes appartenant à un groupe historiquement défavorisé à poser leur candidature.

Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitæ détaillé accompagné du nom et numéro de téléphone de deux personnes comme référence à l'adresse ci-dessous au plus tard avant **17 heures, le mercredi 6 août 2003.**

294, avenue Portage, pièce 616, Winnipeg, Manitoba R3C 0B9
Téléphone (204) 942-0022 Télécopieur (204) 946-0669 Courriel nbadiou@ccppcj.ca

APPEL DE CANDIDATURES

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

SERVICE DES ÉQUIPEMENTS

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE est à la recherche d'un(e) préposé(e) au Service des équipements.

Description du poste :
- Voir à la gestion générale du Service des équipements;
- Assister à la supervision générale du Service sous tous ses aspects afin d'assurer une bonne coordination des tâches;
- Répondre aux urgences relevant du Service des équipements;
- Voir au bon état des appareils et confier aux spécialistes le maintien plus complexe;
- Voir à la préparation et à l'installation des équipements demandés au Collège;
- Assurer les services réguliers du Service des équipements;
- Voir à la gestion des outils et des modes d'opération;
- Suggérer les politiques et les règlements quant à l'utilisation des outils.

Qualifications requises :
- Diplôme secondaire ou l'équivalent en expérience et formation;
- Expérience dans le domaine;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- Connaissance de la gestion des équipements;
- Connaissance générale du matériel audio-visuel;
- Formation de base en informatique;
- Avoir un esprit d'initiative et d'autonomie;
- Avoir de l'entregent et un esprit d'équipe;

Salaire : Selon les qualifications et l'expérience.

Date d'entrée en fonction : le 18 août 2003

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature accompagnée d'un curriculum vitæ et des coordonnées de trois répondants avant le 31 juillet 2003 à l'attention de monsieur Ronald Lamoureux.



Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 237-3240
rdlamour@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente au Canada.

Nous remercions toutes les personnes intéressées.
Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.
Les autres demandes seront conservées dans nos dossiers pendant une période de six mois, afin d'être prises en considération si la possibilité d'un emploi approprié se présente.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR : Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour les siècles des siècles. Amen.
En remerciement. R.L.
810-

GARDERIE FAMILIALE à River Park South, Mère et T.S.E. II, a des places pour le mois de septembre. Milieu sécuritaire, ambiance chaleureuse, activités organisées, repas et goûter compris, excellentes références. Composez le 253-3580.
833-

RECHERCHE DAMES DE COMPAGNIE : Heures à discuter. Composez le 256-1089 ou le 998-0127.
834-

TRAVAILLEZ À LA MAISON! Source de revenus principale en ligne. Possibilité de 1500 $ et plus à temps partiel/de 3 à 5000 $ et plus à temps plein. Réalisez vos rêves...grâce à nous!
www.dreamstogoals.com
841-

Garderie familiale à Saint-Boniface a des ouvertures. Mère chaleureuse, bilingue, non fumeuse. Dîner, goûter et reçu compris. Références disponibles. Transport à l'école Taché. Composer le 237-5472.
843 -

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR : Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour les siècles des siècles. Amen.
En remerciement. M.F.L.
844 -

À VENDRE

HÔTEL À VENDRE : L'hôtel est situé dans le beau village de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Il y a cinq chambres, un restaurant autorisé, un bar-salon, un fournisseur de bière, loterie vidéo et une résidence attenante à l'hôtel. Composez le (204) 248-2354 ou le (204) 745-0003. Jean ou Michelle.
802-

VENTE PRIVÉE : Sud de Winnipeg. Maison à deux niveaux. 1 250 pi², avec grande salle attenante de 3 500 pi². Le tout est très bien isolé et chauffé. Deux salles de bains. Le prix demandé est relativement bas, 120 000 $. Appelez le propriétaire Lou au bureau : 433-7899 ou résidence : 433-7192. Raison de la vente : retraite.
830-

Saint-Norbert, près de l'école française, maison de 1 144 pi², 3 chambres à coucher, grande cuisine 14 pi X 19 pi, salon avec cheminée. Sous-sol fini avec bar, chambre à coucher et salle de bain. Lot de 60 pi X 168 pi. Garage simple 14 pi X 24 pi. Prix demandé : 125 000 $. Composez le 269-6485 ou 254-5329.
838 -

Piano droit Newcombe . 1 200 $ ou meilleur offre. 237-8646.
842 -

Machines à exercice: bicyclette, rameuse, « Fitness Flyer». 200 $ ou meilleure offre. Composer le 256-4412.
846 -

À LOUER

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher, 5 min. de marche du CUSB. Entrée privée, stationnement. Service d'autobus en face. Buanderie, réfrigérateur et poêle compris. 575 $/mois + électricité. Disponible immédiatement. Composez le 255-1578.
837-

Appartement à louer. Une chambre à coucher. Non-fumeur. Près du Centre Taché et de l'Hôpital général Saint-Boniface. Appelez au 231-5698.
839 -

À louer: appartement 1 chambre à coucher. Pour dame non-fumeuse. 500 $/mois. Eau, électricité, chauffage compris. Disponible le 1er août. 237-4333
845 -

Nécrologies

Alain Guy Cormier

À la suite d'une longue et courageuse lutte contre le cancer, Alain Cormier est décédé le 7 juillet 2003, entouré de sa famille.

Alain est né à La Salle, au Manitoba, le 20 février 1930. Il a déménagé à Saint-Claude en 1953. Alain a été précédé de son fils Louis, de ses frères Ben, Camille et Aimé, de sa sœur Thérèse, et de ses parents Charles et Sophie.

Il manquera beaucoup à son épouse, Agnès (Arbez); à ses enfants : Michèle (Mike), Paul (Jeannette), Denis (Kathy) et Renée (Paul); à ses petits-enfants : Colin, Zacharie, Stefan et Danielle; à ses frères Lucien et Edmond; à ses sœurs Monique, Agathe, Armande, Andrée, Gisèle et Pauline; ainsi qu'à ses parents et amis.

Alain a conçu et aidé à construire la plus grande pipe à tabac au monde, qui est maintenant un attrait touristique bien connu à Saint-Claude. Il appréciait et appuyait beaucoup le Musée de Saint-Claude. Il était aussi un philatéliste enthousiaste et aimait échanger des timbres avec des collectionneurs du monde entier. Il adorait travailler dans sa cour et dans son jardin et partageait souvent ses récoltes avec ses amis et ses voisins. Alain aimait jouer aux cartes, discuter en famille autour de la table de cuisine, tout en jouant à une partie bien animée de 500. Beaucoup se souviendront de lui et de sa passion pour la chasse et la pêche avec ses amis et sa parenté.

La famille désire exprimer ses sincères remerciements aux infirmières, aux médecins et au personnel des soins palliatifs de Saint-Claude, pour leurs soins et leur sollicitude pendant la maladie d'Alain.

Au lieu de fleurs, la famille souhaite que les personnes intéressées fassent un don au Service des soins palliatifs de Saint-Claude.

Selon les souhaits d'Alain, le corps a été incinéré. La messe des funérailles a été célébrée à l'église catholique de Saint-Claude le vendredi 11 juillet 2003 à 14 h, présidée par l'abbé Rodrigue Bouchard. L'enterrement des cendres a suivi au cimetière paroissial.

La direction des funérailles a été confiée à Adam's Funeral Home de Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba. Téléphone : 248-2201 ou 1-888-400-2326. (www.afh.ca)



Claire Forest (née Catellier)

La « p'tite Mémère » nous a laissée pour un monde meilleur le 11 juin dernier, à l'âge de 103 ans et 8 mois! Elle a réjoui des coeurs par ses chants sincères et entraînants! Elle était née le 17 octobre 1899. Prédécédée par son époux Isidore, ses fils et ses belles-filles Josephat et son jumeau Henri, Camille, Henri (Hélène), Paul (Collette); ses filles et ses beaux-fils : Gilbert (Ange-Albert) Cormier, Evelyne (Laurent) Montpetit, Blanche Beaupré et sa petite fille, Lynette. Elle laisse dans le deuil ses filles, soeur Simone Forest et Rolande (Bill) Homeniuk, ses belles-filles : Juliette (Marcotte) Forest, Lina (Preteau) Vermette; un beau-fils, Léo Beaupré; une soeur, Irène Catellier et de nombreux petits- enfants, arrière-petits-enfants et arrière-arrière-petits-enfants.

Les prières ont eu lieu le samedi 14 juin à 10h30 et les obsèques ont suivi à l'Eglise Catholique de Saint-Malo, avec l'Abbé Joseph Choiselat. L'enterrement a suivi dans le cimetière Catholique de Saint-Malo. La famille remercie les employés du Repos Jolys de Saint-Pierre-Jolys, pour les bons soins à son égard. Vous pouvez faire un don à la charité de votre choix.



Évangéline Lapointe (1911-2003)

Notre chère soeur et tante est décédée paisiblement, le samedi 12 juillet, à l'hôpital Victoria, après un court séjour au Foyer Valade. Elle laisse dans le deuil deux soeurs, Orise Macintyre et Simone Hébert, un frère, Henri Lapointe et une belle-soeur, Irène Lapointe, ainsi que plusieurs nièces et neveux. La défunte a été prédécédée par quatre soeurs, Cécile Lemoine, Maria Payment, Léonie Marcil et Béatrice (Gratton; trois frères, Albert, Joseph et Raymond, ainsi qu'un ami très cher, Georges Nolette.

Évangéline est née sur la ferme familiale à Sainte-Agathe, Manitoba. Elle était la fille de Joseph Lapointe, venu au Manitoba de Contrecoeur, Québec, en 1893, et de Marie-Louise Gauthier, originaire de Sainte-Agathe. Elle était très fière de cet héritage franco-manitobain. Elle grandit à Sainte-Agathe où elle fait ses études puis commence une longue carrière de téléphoniste au "central" de Sainte-Agathe à la fin des années trente. Elle devient téléphoniste en chef ou "chief telephone operator-Ste. Agathe" comme on disait à l'époque. Indépendante, fière et entreprenante, elle est une femme de carrière, ce qui est assez rare durant ces années. Elle termine une carrière de trente-cinq ans à Winnipeg en 1973, où elle est reconnue par les "Telephone Pioneers of America". Femme cultivée, Évangéline adore les chansons de Mireille Mathieu, Gilbert Bécaud et Dean Martin, ainsi que le "swing" à ses cours de danse au studio Arthur Murray. Toujours élégante et avide de connaissances, elle aime également les voyages. En 1934, elle se rend à la foire de Chicago en voiture, avec sa soeur Cécile et une amie. Elles séjournent aussi à Montréal où Évangéline rencontre ses cousins et ses cousines de Saint-Hyacinthe. Durant les années 1960 et 1970, Évangéline se rend aussi régulièrement en Californie visiter son "âme soeur", Léonie. Son dernier voyage est une croisière avec sa soeur Orise.

Évangéline est une tante affectueuse et dévouée envers sa famille. Elle affectionne tout particulièrement Guy et Denis Lemoine, les deux fils de sa soeur Cécile, décédée tragiquement en 1949. Elle conservait un précieux souvenir des célébrations du temps des fêtes chez ses frères à Sainte-Agathe et plus récemment chez sa nièce Diane à Saint-Vital. L'appui soutenu et l'affection de sa soeur Orise Macintyre durant ces dernières années lui ont permis de vivre plus longtemps dans sa demeure.

La célébration de la vie d'Évangéline et la messe de la Résurrection ont eu lieu en l'église Sainte-Agathe le mercredi 16 juillet, à 13 h, suivies de l'inhumation au cimetière paroissial. Les arrangements funéraires ont été confiés au salon Edward Coutu de Saint-Boniface. En lieu et place de fleurs, la famille apprécierait un don à sa mémoire au Foyer Valade, 450 chemin River, Winnipeg, MB R2M 5M4, ou à une oeuvre de charité de votre choix.

« Ce n'est qu'un au revoir, chère tante Liline ». Bon voyage et repose en paix après une longue vie.



Sœur Aline Catellier (Gabrielle Simone) Fille de la Croix

Le 9 juillet 2003, Sœur Aline Catellier s'éteignait paisiblement au Foyer Valade, où elle fut résidente pendant huit ans et demi. Elle était âgée de 71 ans et en était à sa 50e année de vie religieuse.

Elle est née à Saint-Malo, Manitoba, le 26 février 1932, d'une famille de onze enfants. Son père, Aldéric, et sa mère, Eugénie Carrière, la précédèrent dans la tombe ainsi que ses sœurs Raymonde McIvor, Simone Maynard et Gervaise Horky; ses frères, Eugène, Aurile et Germain; ses beaux-frères, Clifford McIvor, Joe Maynard, Rudy Horky et Adonai Marion; ses belles-sœurs, Rose Doré et Imelda Morin. Elle demeure dans le cœur de sa Communauté religieuse, les Filles de la Croix, et de ses sœurs Armande, Renée (Philippe Marion). Yvette (Pierre Dedieu); un frère, Etienne; ses belles-sœurs: Thérèse Frédette et Armande Morin et de nombreux neveux et nièces.

Sœur Aline fit son entrée au noviciat des Filles de la Croix en 1951. En 1960, des symptômes alarmants de la sclérose en plaque se manifestèrent. Femme de foi et de courage, elle se dévoua sans compter auprès des malades qu'elle visitait à l'hôpital.

En 1993, elle fut admise au Foyer Valade. Là encore, elle fut un rayon de soleil pour les autres résidents et n'avait que des louanges à l'endroit du personnel du Foyer .

Nous, les religieuses de sa communauté, garderons toujours un bon souvenir de sa sérénité, de son endurance et de sa paix communicative tout au long de sa longue maladie.

Les Filles de la Croix sont très reconnaissantes au personnel et aux bénévoles du Foyer Valade pour les bons soins prodigués à notre chère Sœur Aline durant son séjour.

Une célébration de sa vie a eu lieu le 11 juillet à 19 h 30, à la Maison Provinciale, 66 ave. Moore, Winnipeg. La Messe de la Résurrection fut célébrée le 12 juillet à 13 h 30 au même endroit. L'inhumation a suivi à Saint-Adolphe, Manitoba.

Chronique RELIGIEUSE

JUDE GOSSELIN ET L'ÉQUIPE DE PASTORALE JEUNESSE

Quelles valeurs te motivent ?

Entendre le sacré qui est en chacun de nous. J'aime demander aux gens : Quelles sont les valeurs internes qui te motivent, c'est-à-dire, quelles valeurs sont à la source de toutes tes croyances? Dans ces paragraphes, je vais discuter mes piliers de foi (valeurs internes) et nous explorerons les vôtres.

Moi, j'en ai deux. La première est la nature Incarnée de Dieu (Dieu fait homme). L'idée que Dieu s'est réduit pour prendre la forme d'un être humain me fait prendre un arrêt, et me dit que notre Dieu veut tellement être impliqué dans la vie des êtres humains qu'il est devenu un de nous. Sa nature incarnée n'a pas fini avec le fait de devenir humain : il se rend accessible à nous par les Sacrements et surtout l'Eucharistie. Notre Dieu est un Dieu qui s'occupe de nous, qui nous guide et qui est PRÉSENT.

Cela est important pour moi car je me sens parfois abandonné ou seul. C'est durant ces temps difficiles que je me souviens de l'amour de Dieu qui est devenu un humain, qui a guérit les malades, qui a aimé les rejetés, qui s'est offert en sacrifice sur la croix et qui s'offre encore dans le pain de la Communion. Cela me donne de la force car je sais qu'Il agit dans ma vie et qu'Il s'incarne dans mon quotidien. Mon Dieu est Merveilleux.

Lorsque j'ai commencé comme coordonnateur de la pastorale Jeunesse à la paroisse de Lorette, un poste que je détiens maintenant depuis 4 ans, je ne savais pas vraiment comment me motiver pour accomplir mon ouvrage. J'ai commencé à lire une biographie du Pape Jean Paul II. J'ai été émerveillé par ce que j'ai perçu comme le thème principal de la vie de Jean-Paul II. Ce thème est le respect de la dignité de chaque personne humaine. J'ai vite désiré développer ce pilier de foi, j'en ai fait une de mes valeurs internes. – Chaque personne, malgré ses imperfections, est aimée par Dieu. Il est important que nous cherchions la dignité en chaque personne.

Lorsque je rencontre quelqu'un de nouveau, je cherche les traits de Dieu en lui... des fois, je dois chercher plus fort que d'autres. Parfois, j'ai beaucoup de difficulté à trouver même une petite chose; cependant, je persévère. Je choisis de croire qu'il y a quelque chose en chaque personne qui mérite/nécessite de l'amour et de l'attention. Les gens qui sont mes ennemis deviennent plus difficiles à haïr après que j'aie trouvé en eux une caractéristique de Dieu.

La prochaine fois que vous rencontrez une personne qui vous déplaît, pourquoi ne pas essayer de trouver en elle un caractéristique unique et belle? Vous risquez de découvrir un ami que vous ne connaissiez pas. Chaque personne a une richesse, une dignité, un trait de Dieu... même vous !

Tel que promis, j'ai partagé avec vous mes valeurs internes. C'est-à-dire ce qui me motive. La première est le rôle actif que Dieu joue dans la vie des gens, l'aspect incarné de notre Dieu. La deuxième est ma croyance que chaque personne a au moins une caractéristique qui est belle et unique, que je dois trouver.

Pour conclure, j'aimerais vous donner des conseils sur comment identifier vos valeurs internes. Premièrement, j'aimerais souligner qu'identifier ses valeurs internes peut être difficile, mais si vous vous connaissez bien, vous saurez mieux comment réagir aux différents défis. Voilà! Êtes-vous prêts?... Suivez les étapes suivantes...

Étape 1 – Pensez à autant de valeurs possibles et dressez une liste ... oui, écrivez-les. Ces valeurs n'ont pas besoin d'être compliquées ; simplement un ou deux mots pour chacune.

Étape 2 – Montrez la feuille à un(e) ami(e) de votre âge, un parent, un enfant et une autre personne qui vous est proche. Demandez-leur de vérifier si vous avez manqué une valeur importante. Si vous en avez manqué, rajoutez-les.

Étape 3 – Enlevez les valeurs qui vous semblent moins importantes.

Étape 4 – Posez-vous la question : « Si je devais vivre ma vie avec seulement deux valeurs, lesquelles est-ce que je voudrais ? (Il n'y a pas de bonne réponse.) Si vous en voulez une troisième, d'accord, mais pas plus que trois. N'oubliez pas que ce n'est pas nécessairement que vous ayez maîtrisé cette valeur, mais que vous la désiriez !

Étape 5 – Écrivez ces valeurs sur un objet qui vous est important (journal, planche à roulettes, pot de fleur, ballon etc.).

Maintenant, la prochaine fois que vous aurez une décision à prendre, référez-vous à vos valeurs.

Je souhaite que vous fassiez les exercices suggérés et que vous vous connaissiez un peu mieux... Je vous souhaite aussi une bonne fin d'été, pleine du Dieu Incarné!

D'UNE LANGUE À L'AUTRE

par G. Aileen Clark,
Ph.D. - Université d'Ottawa

« Ne donnez pas votre langue au chat... »

Les expressions idiomatiques peuvent embellir notre langue, tout comme elles peuvent également porter à confusion, si nous les traduisons littéralement d'une langue à l'autre. Avez-vous déjà entendu dire : "C'est le morceau de paille qui a cassé le dos du chameau," tandis qu'on aurait dû dire "C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase"? C'est embêtant de se perdre dans la traduction, ce qui explique sans doute pourquoi nous entendons de moins en moins ces perles précieuses en français. Ainsi, je vous propose dans cet article, une petite analyse de quelques-unes des expressions idiomatiques les plus souvent employées.

AVOIR UNE DENT OU UN BOEUF?

En anglais, lorsqu'on dit qu'on a de la rancune ou que l'on éprouve un ressentiment contre quelqu'un, on dit : "I have a beef against you" tandis qu'en français, on se sert de l'expression : j'ai une dent contre toi. On peut comprendre qu'en anglais, on se serve du boeuf pour parler du ressentiment, car la taille de l'animal évoque l'image du sentiment. Or, d'où vient la notion de la dent en français? Selon le site http://mapage.noos.fr/lesaymonides/florilege.htm, la tournure bien connue "avoir une dent contre quelqu'un" peut être complétée par "de lait" en vue de signifier que la haine que nous vouons à quelqu'un est aussi ancienne que nos dents d'enfant. Ainsi, notre rancune francophone remonte à bien loin. Gare à celui ou celle contre qui nous avons une dent!

PENDRE LA CRÉMAILLÈRE OU RÉCHAUFFER LA MAISON?

Tandis qu'en anglais, on parle d'un "housewarming", il existe en français une belle expression pour traduire ce concept : "pendre la crémaillère", c'est-à-dire la tige de fer munie de crans, qui permettent de la suspendre à différentes hauteurs dans une cheminée. L'origine de cette expression remonte à l'époque où toute la cuisine se faisait sur le feu de la cheminée. La prochaine fois que vous assisterez à une fête qu'une personne organise lorsqu'elle s'installe dans une nouvelle maison ou appartement, je vous lance le défi de trouver la crémaillère!

LE BEURRE OU LE GÂTEAU?

Dans la langue de Shakespeare, on se sert souvent de l'expression "Have your cake and eat it too". Il s'agit d'une expression qui signifie "ne pas vouloir faire la moindre concession" ou "vouloir tout et ne rien donner en échange, plus spécialement dans une négociation". Mais en français, la notion de gâteau disparaît. On parle plutôt de beurre, comme dans cette expression : "vouloir le beurre et l'argent du beurre". L'origine de l'expression française naquit sans doute chez les producteurs laitiers, pour qui le beurre générait la plus grosse somme d'argent.

LES PETITES DIFFÉRENCES

Lorsque l'expression est tout à fait différente, il est facile de ne pas faire de gaffes quant à son usage, dans une langue comme dans l'autre. Ce qui pose problème toutefois, c'est lorsque l'expression change juste assez pour nous trahir. Voici quelques exemples qui ont pour but de vous aider à éviter les traductions maladroites :

1) Anglais : to not mince words
Français : ne pas mâcher ses mots

2) Anglais : move Heaven and Earth
Français : remuer ciel et terre

3) Anglais : burn the candle at both ends
Français : brûler la chandelle par les deux bouts.

4) Anglais : cat got your tongue
Français : donner sa langue au chat

5) Anglais : it costs an arm and a leg
Français : coûter les yeux de la tête / la peau des fesses

NE CRAIGNEZ PAS DE VOUS METTRE LES PIEDS DANS LE PLAT

Rien de pire que de se mettre les pieds dans le plat quand on se sert des expressions idiomatiques. Mais il ne faut pas en avoir peur, car elles enrichissent notre expression orale, dans une langue comme dans l'autre. Bon usage!

DROIT

Un air de famille

Marc Monnin est le deuxième juge en chef francophone de la Cour du Banc de la Reine depuis Joseph Dubuc. Il nous livre sa passion pour le droit, qui semble être une vertu familiale...

Mylène CRÊTE

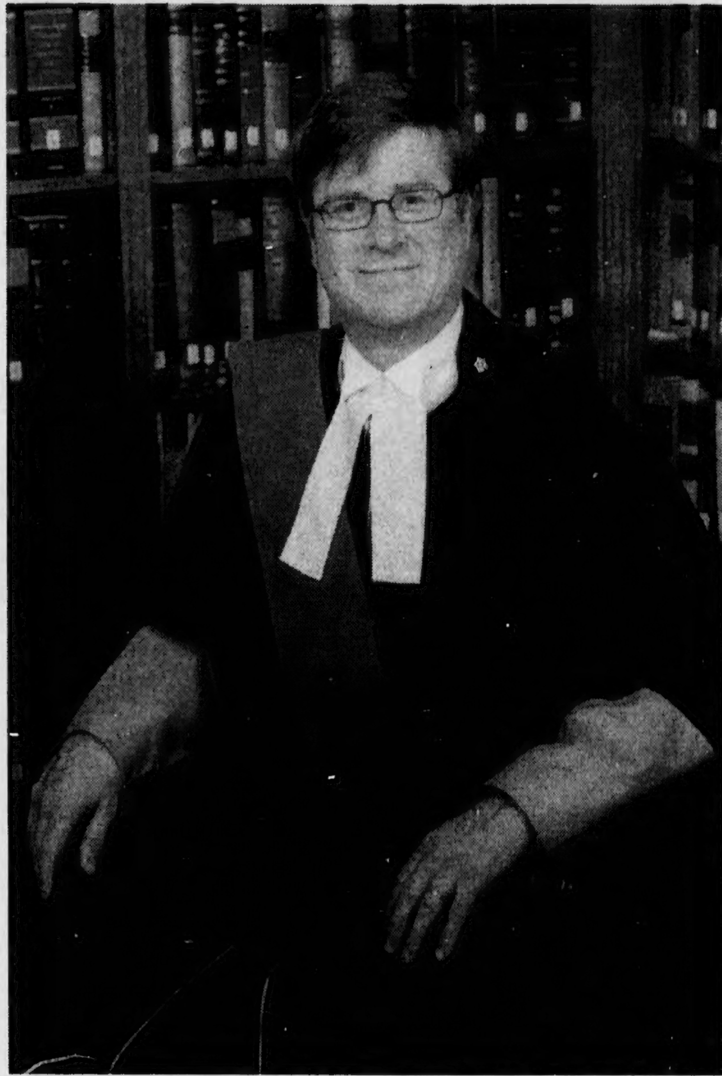


photo : Gracieuseté Marc Monnin

Marc Monnin : « Mon père ne nous a pas nécessairement encouragé à apprendre le droit. »

Le juge en chef de la Cour du Banc de la Reine, Marc Monnin, prend connaissance au jour le jour de ses nouvelles tâches. Il a été assermenté le 2 mai dernier en présence de son père, Alfred Monnin, ancien juge en chef de la Cour d'appel du Manitoba et de son frère Michel Monnin, juge à la Cour d'appel du Manitoba.

« Notre père ne nous a pas nécessairement encouragé dans cette voie, remarque Marc Monnin. Il nous a laissé prendre nos propres décisions. » Jeune, il s'est lancé en droit à l'Université du Manitoba, un baccalauréat ès arts du Collège de Saint-Boniface en main. « Je voyais cela comme une bonne formation », indique-t-il. D'autant plus qu'il avait eu un avant-goût des professions juridiques de par son père. Parmi les points négatifs, le travail de juge exige parfois de sacrifier la vie de famille, mais Marc Monnin tente de garder un équilibre. « Je le conserve en reconnaissant que j'ai d'autres responsabilités », précise l'homme de 49 ans. Marc Monnin est marié à l'avocate Donna Miller et a deux enfants Caroline et Paul âgés de 19 et 15 ans.

Cheveux roux et taille moyenne, Marc Monnin ne s'impose pas par sa carrure, mais plutôt par son ton posé. « Il est pondéré, tranquille, il a une tête sur les épaules et écoute bien », énumère Alfred Monnin. Ce dernier était loin de se douter que son fils accéderait au poste de juge en chef si tôt. « Il était juge, alors on pouvait présumer que c'était possible, dit-il. Mais je ne croyais pas que ça arriverait. Il y avait bien d'autres candidats et plusieurs d'entre eux espéraient le poste. Néanmoins, je suis très heureux pour lui parce que son avenir est assuré pour les 25 prochaines années, jusqu'à la retraite! »

Marc Monnin œuvre depuis bientôt six ans en tant que magistrat à la Cour du Banc de la Reine. Il remplace l'ancien juge en chef Ben Hewak et est le premier francophone à occuper ce poste depuis Joseph Dubuc. Ses nouvelles tâches sont plutôt d'ordre administratif, telles que voir à ce que toutes les cours soient attribuées. Il doit également siéger au Conseil canadien de la magistrature en plus de participer à des comités. Malgré tout, Marc Monnin continuera d'assumer son rôle de juge, mais y consacrera moins de temps qu'autrefois.

« J'aime le droit, ses concepts et l'entregent dont il faut faire preuve avec les participants aux procès, dévoile celui qui préside autant des causes criminelles, civiles et familiales. Il y a parfois des décisions difficiles, car elles touchent la vie de quelqu'un. Mais il y a de plus en plus de travail qui se fait dans le domaine de la résolution hors-cour. » Les juges sont ainsi appelés à rencontrer les parties afin qu'elles expliquent leur position. Ils peuvent alors indiquer des pistes de solutions ou même anticiper ce qui pourrait se passer au tribunal. « J'aime le fait de pouvoir aider », résume-t-il.

Marc Monnin pourra épauler ses pairs jusqu'à 75 ans, âge auquel il devra prendre sa retraite. D'ici là, il aura tout le temps de se familiariser avec ses nouvelles tâches.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les franco, hones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com


Assurances Lavergne
(204) 433-7758


Voyages Lavergne
(204) 433-3700

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) **255-4204**



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach Tél.: 326-1351

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

[redacted]



Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*



Point de vente du café équitable



233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca





Guy Dagenais
Consultant en ventes et locations
810, avenue Regent Ouest
Winnipeg (Manitoba) R2C 3A8
Téléphone : (204) 222-5273
Télécopieur : (204) 222-7466
Sans frais : 1 800 895-8781
Cellulaire : 299-1030

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

[redacted]



BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Travis Leppky, ca, cisa	Ginette Manaigre, cps	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Dérick Sabourin	Chantal St. Pierre
Jacques Marion	Marc Boucher	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

AVOCATS-NOTAIRES



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

[redacted]



J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
(204) 957-0050
www.aikins.com



Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••

Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600